COLLECTION
DOSSIERS ÉCONOMIE
DE L'ÉLEVAGE

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Confédération Nationale de l'Elevage
CNE

GRAPHIQUES ET DONNÉES

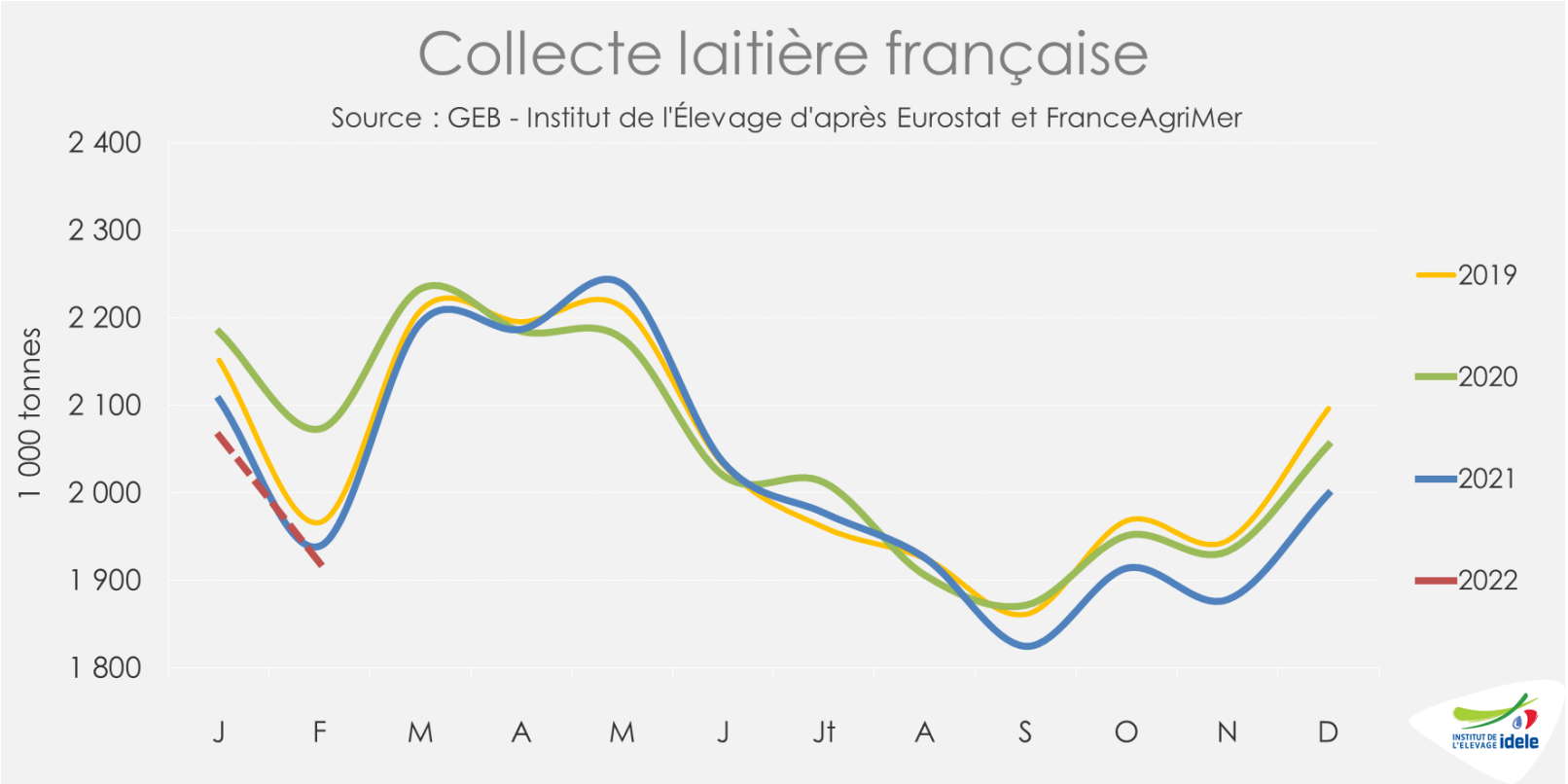
LAIT DE VACHE

Mars 2022

Les points marquants

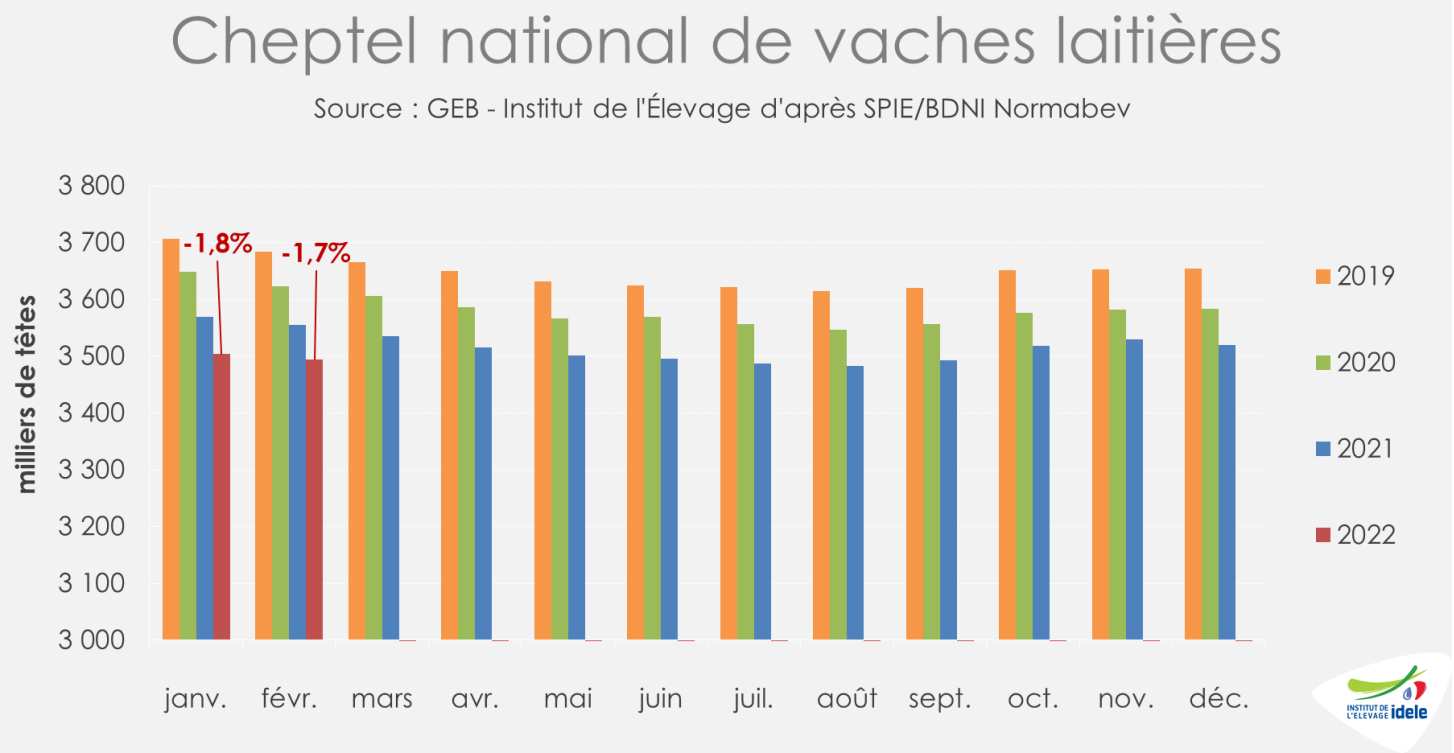
- En janvier, la collecte française est restée en fort retrait (-1,9% /2020), pour le 5ème mois consécutif. Il s'agit du plus bas niveau observé pour un mois de janvier depuis 2010. La baisse des livraisons se serait légèrement atténuée en février selon les enquêtes hebdomadaires FranceAgriMer.
- Le prix du lait français s'est fortement apprécié en janvier, gagnant +14€ d'un mois sur l'autre.
- En janvier, la collecte européenne a de nouveau reculé (-0,7% /2020). L'effet incitatif de la hausse du prix du lait semble neutralisé par celle des charges.
- La production agrégée des 6 principaux bassins excédentaires est inférieure à celle de l'an passé. La collecte est en baisse aux USA, en NZ, en Australie et même en Argentine.
- Les prix des produits laitiers augmentent fortement, signe de disponibilités limitées en ingrédients laitiers, en premier lieu dans l'UE-27.
- Excédent commercial français légèrement dégradé en 2021. La reprise des importations a été plus forte que celle des exportations. En 2020, les exportations avaient alors mieux résisté que les importations aux effets du covid-19 sur les chaînes de valeur.

Le repli de la collecte se confirme



- **Poursuite du repli en janvier** : à 2,07Mt, la collecte française est en baisse de -1,9% /2020, soit -41 000 t. L'effet incitatif de la nette hausse des prix est neutralisé par celle des charges, et la progression de la productivité laitière est donc insuffisante pour compenser la réduction du cheptel. Il s'agit du plus bas niveau de collecte pour un mois de janvier depuis 2010.
- Ce repli des livraisons sur un an se serait légèrement atténué début février selon les sondages hebdomadaires de FAM (proche de -1% /2020), mais relativement à une collecte qui reculait déjà en 2021. Les livraisons auraient ensuite de nouveau décroché fin février/ début mars (-2,1% en S8, -1,4% en S9).

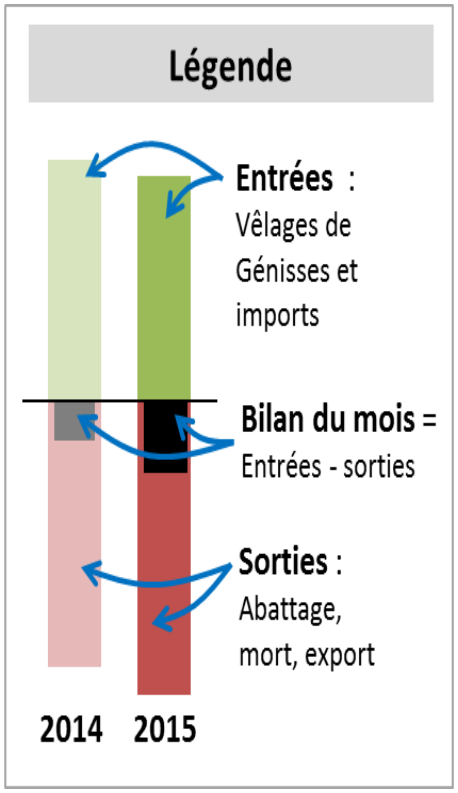
Cheptel français : baisse toujours prononcée

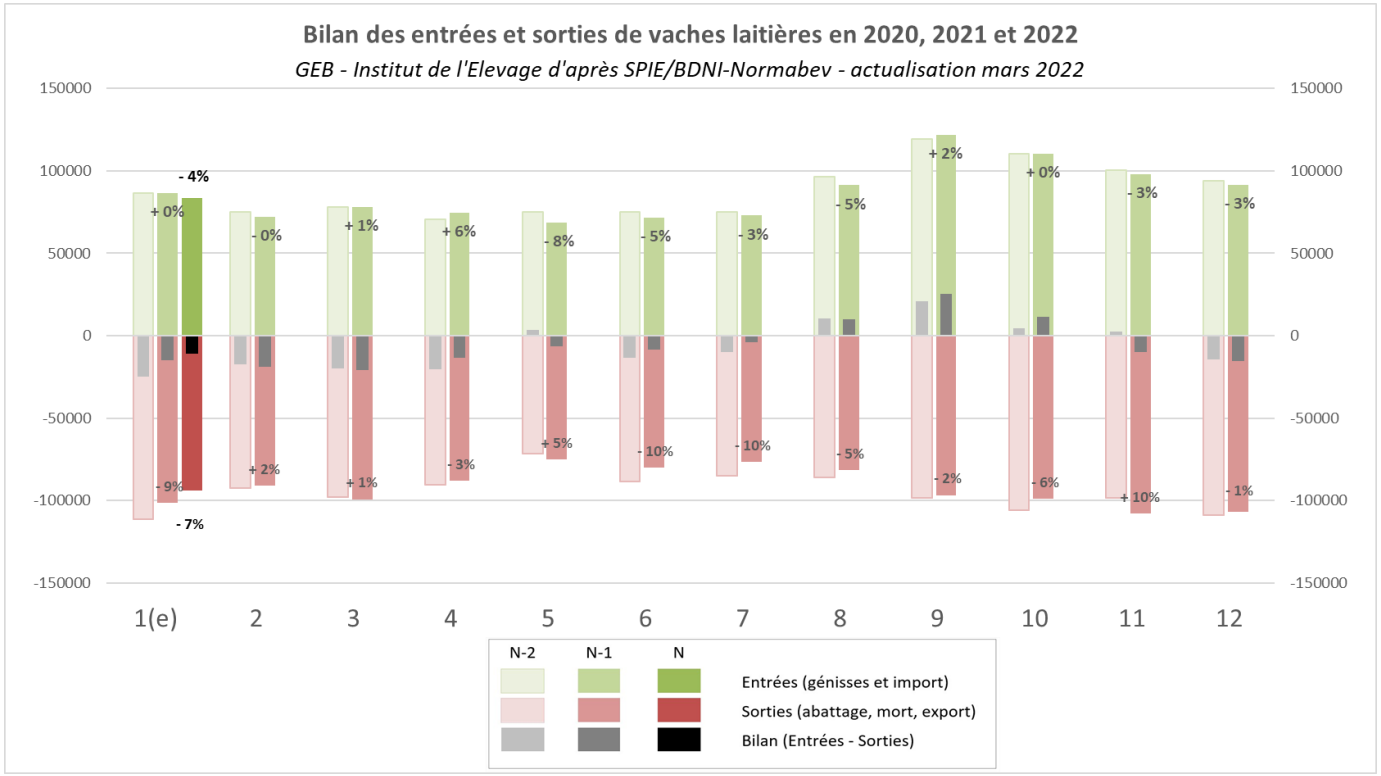


En plus des femelles issues de 2 parents de races pures, le cheptel de vaches laitières inclut les femelles croisées ayant un père laitier.

- Au 1er mars, le cheptel de vaches laitières s'établit à 3,49 millions de têtes.
- Recul de -1,7% /2021, soit -61 000 têtes. Le recul sur un an se résorbe légèrement en raison de la baisse des réformes . La baisse saisonnière du cheptel est de -10 000 têtes entre janvier 2022 et février 2022, contre -15 000 l'an dernier à pareille époque.
- L'érosion du cheptel dans le bassin Grand-Ouest (-2,1% / 2021, soit -26 000 têtes) compte pour presque la moitié de la diminution du cheptel national. Seul le Grand-Est connaît une baisse de son cheptel inférieure à -1% /2021 (-0,4%)

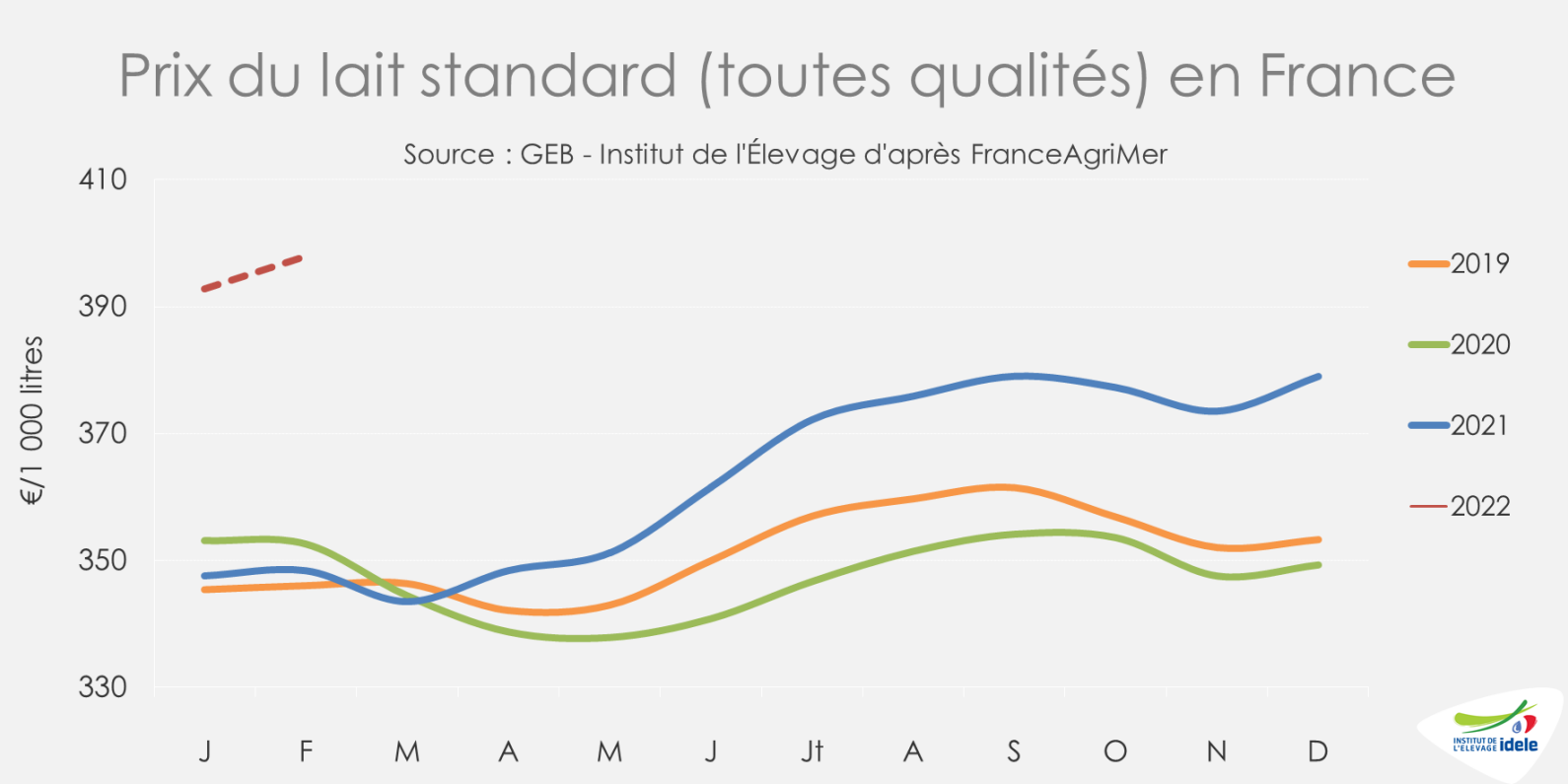
Cheptel français : détail des évolutions





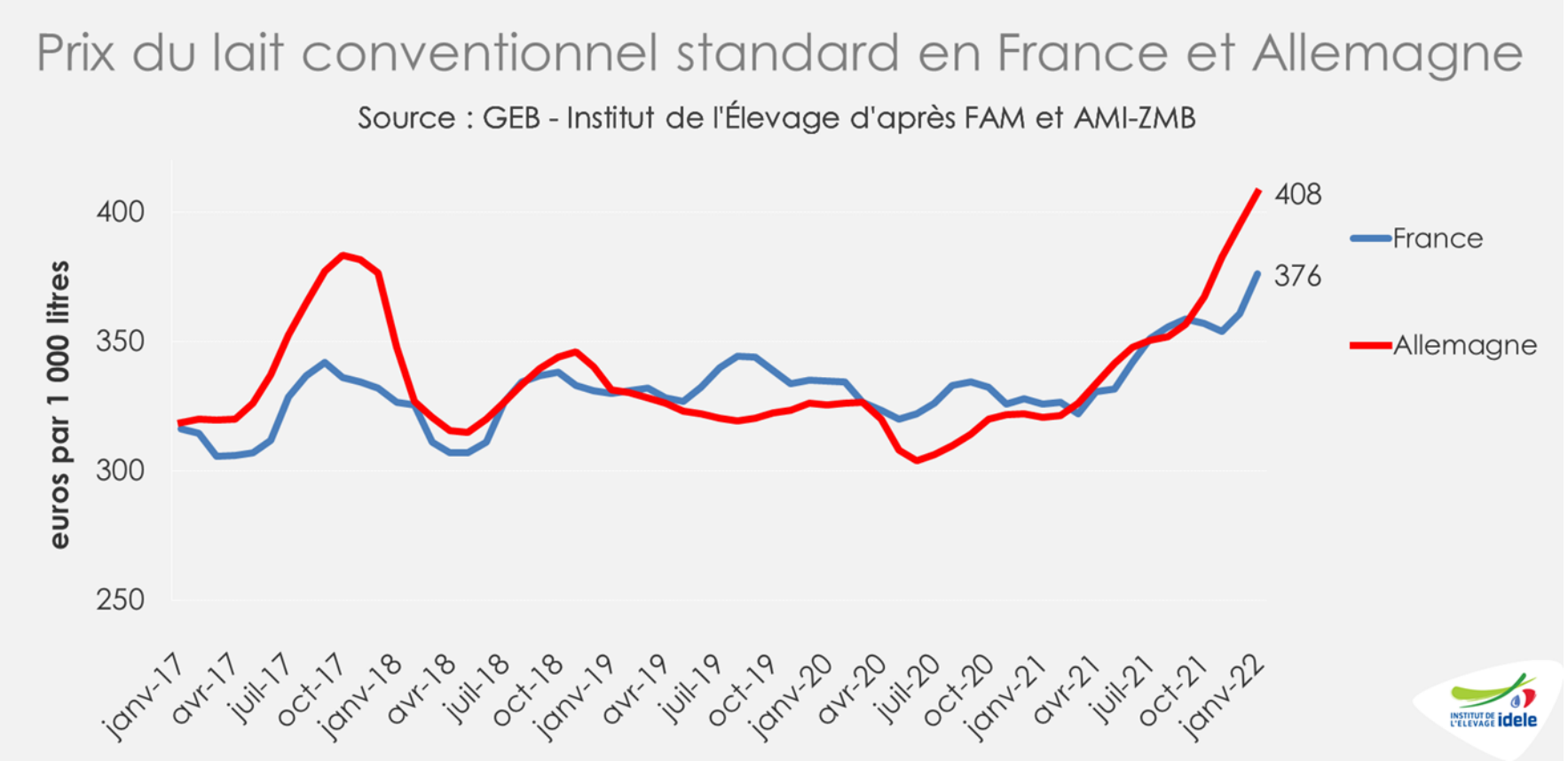
- En janvier 2021, baisse des entrées de -4%, qui devrait se poursuivre dans les prochains mois, au regard du net recul des effectifs de génisses de la catégorie 24-36 mois
- Forte baisse des sorties (-7% /2021) en janvier . Depuis juin 2021, la réduction des réformes n'a été interrompue qu'au mois de novembre. S'il s'agissait sans doute d'un impact des larges disponibilités fourragères au deuxième semestre 2021, cette réduction des réformes pourrait désormais résulter d'une réaction à la forte hausse des prix, qui incite les éleveurs à produire davantage.

Forte remontée du prix du lait



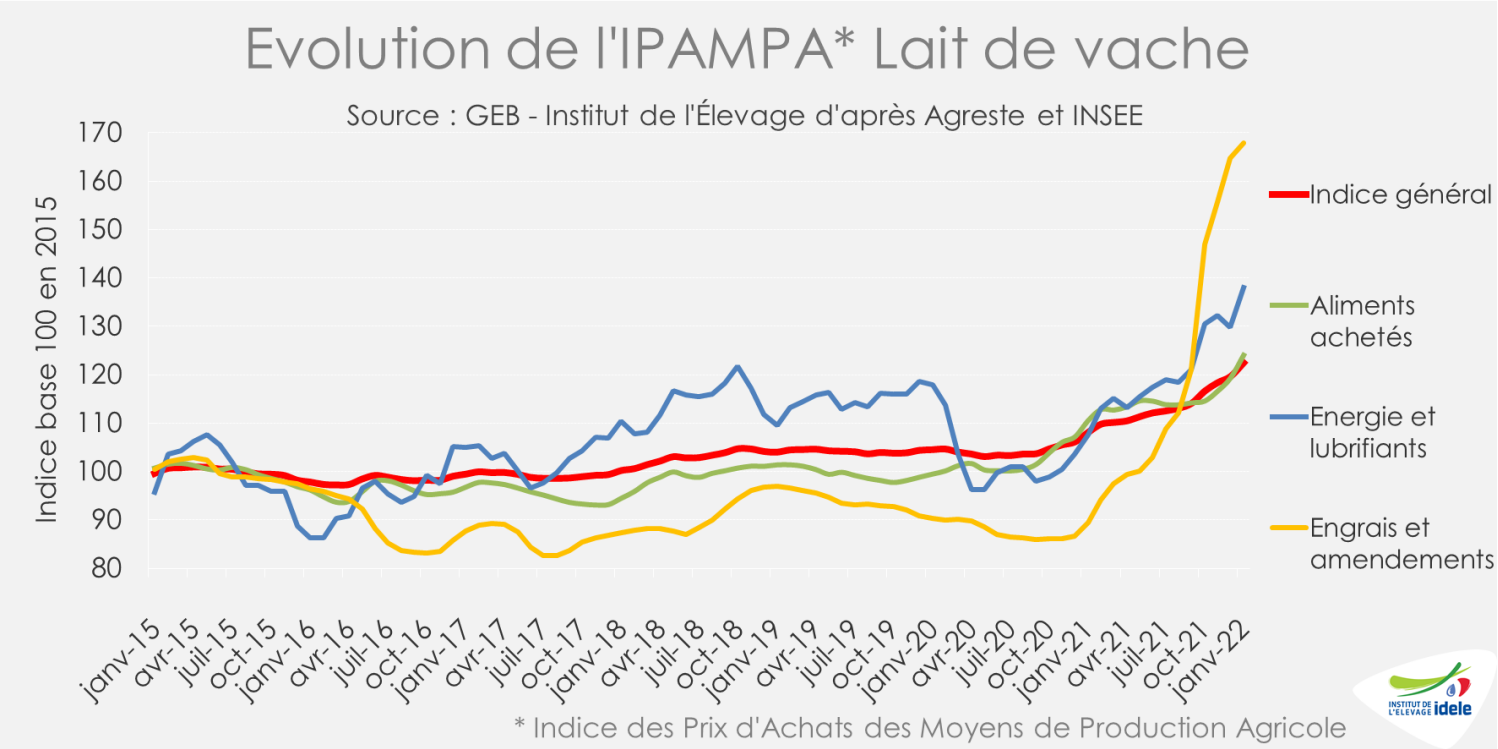
- En janvier, à **393 €/1 000 l,** le prix du lait standard (toutes qualités) a sensiblement augmenté, gagnant +14€ d'un mois sur l'autre. Il est supérieur de +45 €/1 000 l par rapport à 2021, soit une hausse de +13%. La hausse du prix réel moyen payé aux éleveurs est légèrement moindre (+11%) en raison de la baisse des taux d'une année sur l'autre. Il s'établit à 421€ /1 000 l.
- Plus connecté aux cours mondiaux des ingrédients, le prix conventionnel standard a connu une hausse plus significative au mois de janvier, progressant de +15% (+51€ /2021).
- En février 2022, le prix du lait (toutes qualités) aurait poursuivi sa hausse d'environ +5€ d'un mois à l'autre, pour s'établir environ +50 € au dessus de son niveau de février 2021.

Un prix conventionnel allemand toujours supérieur



- **France** : En janvier, le prix conventionnel standard s'élève à 376 €/1 000 l après une hausse de +15 € d'un mois sur l'autre
- **Allemagne** : à 408 €/1 000 l en janvier, le prix standard conventionnel allemand poursuit son envolée (+13 € sur un mois, +87 € /2021).
- Après un délai de latence lié à sa moindre réactivité aux cours internationaux, le prix français a à son tour connu une nette progression en janvier. L'écart entre les prix conventionnels allemands et français s'est donc stabilisé.

Accentuation de la hausse de l'IPAMPA Lait de vache



- **En janvier,** nouvelle hausse de l'indice général IPAMPA d'un mois sur l'autre à 122,4 pts, (+2,3% sur un mois, +13% /janvier 2021), soit **son nouveau plus haut niveau historique**. Par rapport à septembre 2020, mois de début de cette flambée, la progression est de +18% après 17 mois consécutifs de hausse ininterrompue.
- Sur un an, le prix des aliments a progressé de +13% /2021 (+4% en un mois). **il repart à la hausse depuis novembre**
- Sur un an, le prix de l'énergie a crû de +28% (+6% sur un mois) sous l'impulsion de la hausse du prix du carburant
- Sur un an, le prix des engrais se situe à +88% /2020. Il a encore augmenté de +2% sur un mois.

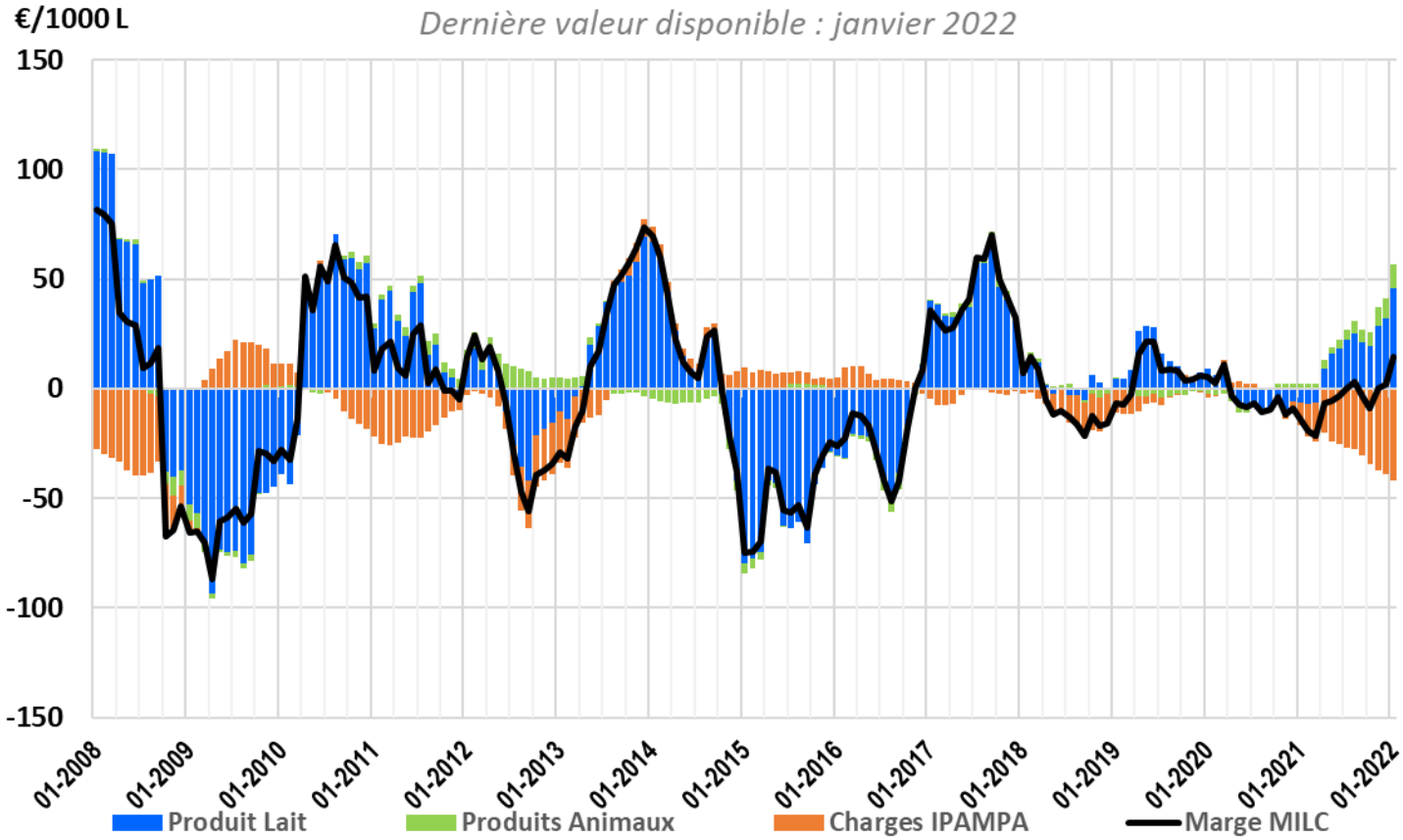
Evolution de la MILC

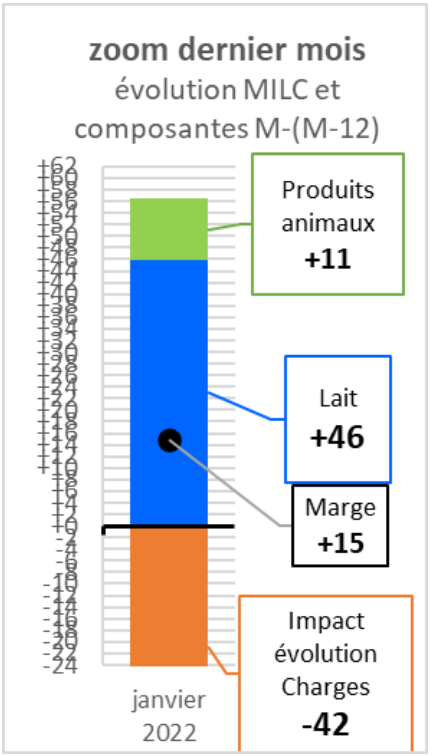
- **Sur le mois de janvier 2021, la MILC s'établit à 105 €/1 000 l.**
- D'un mois sur l'autre, la MILC progresse de +5 € /1 000, sous l'impulsion d'une hausse du prix conventionnel réel de +10 €.
- La MILC se situe sensiblement au dessus de son niveau de l'an dernier (+15 € /1 000 l)
- La hausse du prix (réel) du lait (+46 € /janvier en prix réel) combinée à la progression des cotations vaches O et P (qui rapporte environ +11 € /1 000l) permet de compenser l'envolée des charges (+42 € /2020) → *Diapo 11*
- **Sur 12 mois glissants, la MILC s'établit à 92 €/1 000 l.**
  Elle se situe largement sous la moyenne 2007-2019 (99 €/1 000 l).
- En 2021, la MILC a reculé de -7 € par rapport à son niveau de 2020, malgré un redressement en fin d'année, et signé sa pire performance depuis 2016. → *Diapo 12*

La **Marge Ipampa Lait de vache sur Coût total indicé (MILC)** permet de mesurer l'évolution de la différence entre le prix du panier de produits spécifique à la production laitière (prix du lait, veau, vaches de réforme) et le prix du panier de charges indicées dans l'IPAMPA Lait de vache.

Marge MILC – évolution et composantes

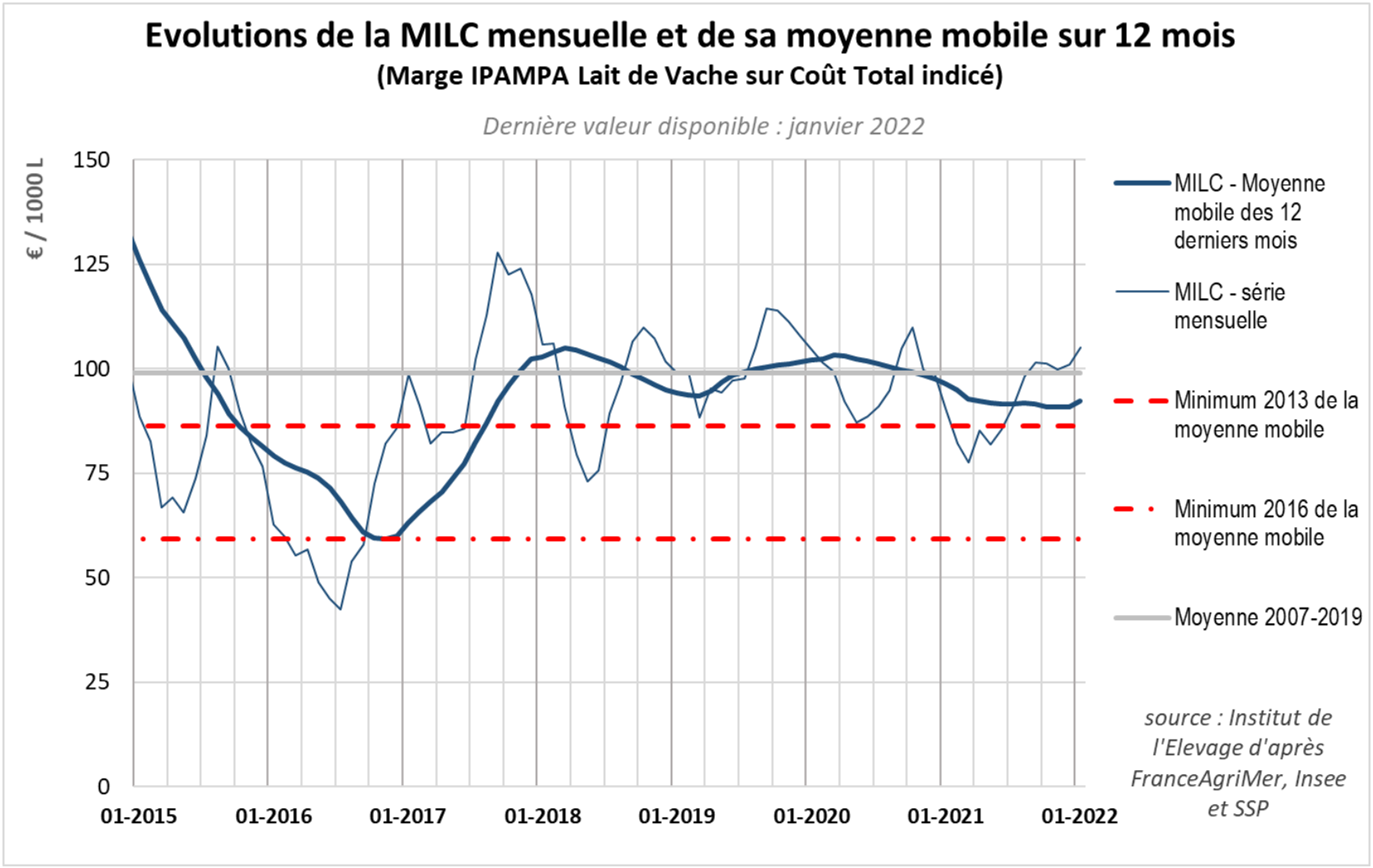
Variation de la marge MILC (du mois m de l'année N - mois m de l'année N-1) et de ses composantes





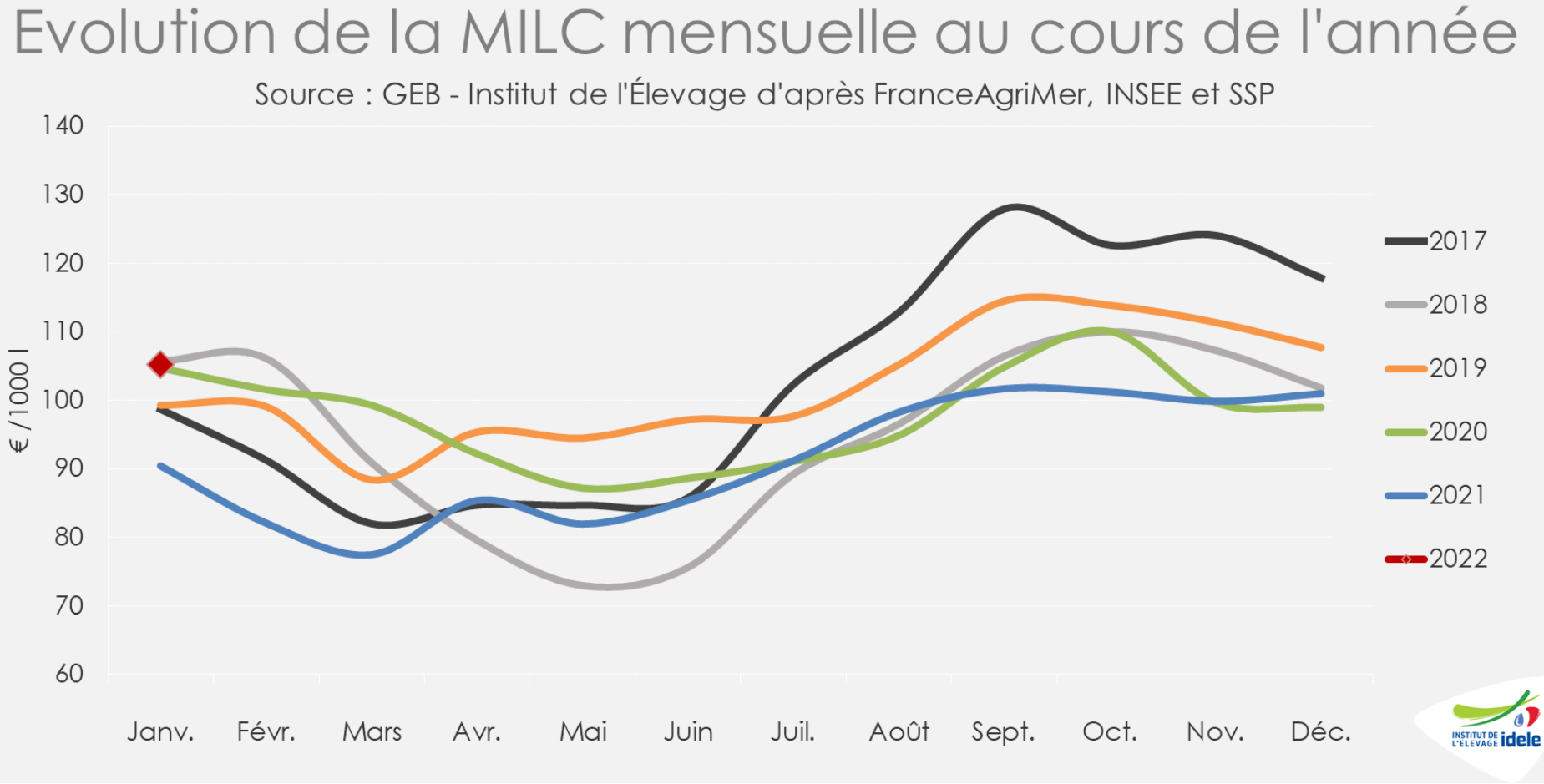
Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

Marge MILC et sa moyenne glissante sur 12 mois



Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

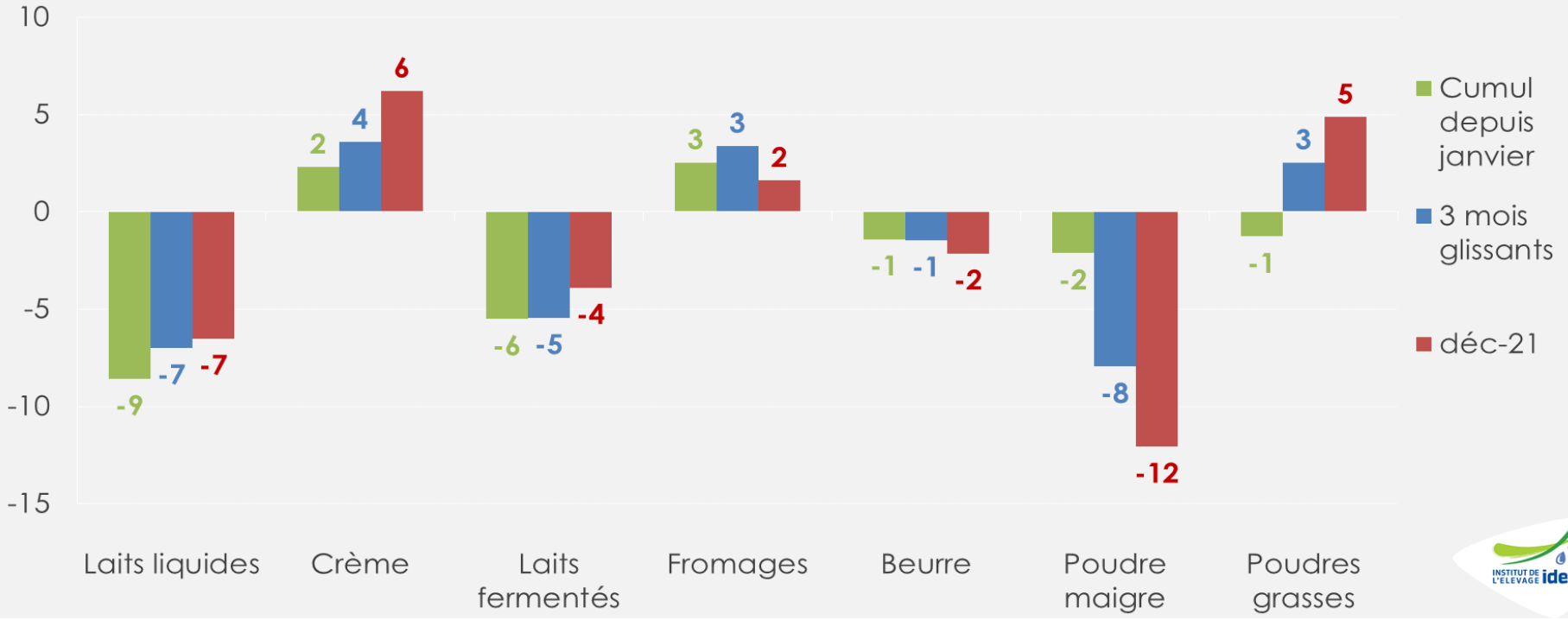
Evolution de la MILC mensuelle



Evolutions contrastées des fabrications en France

Evolution des fabrications françaises (%/n-1)

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat

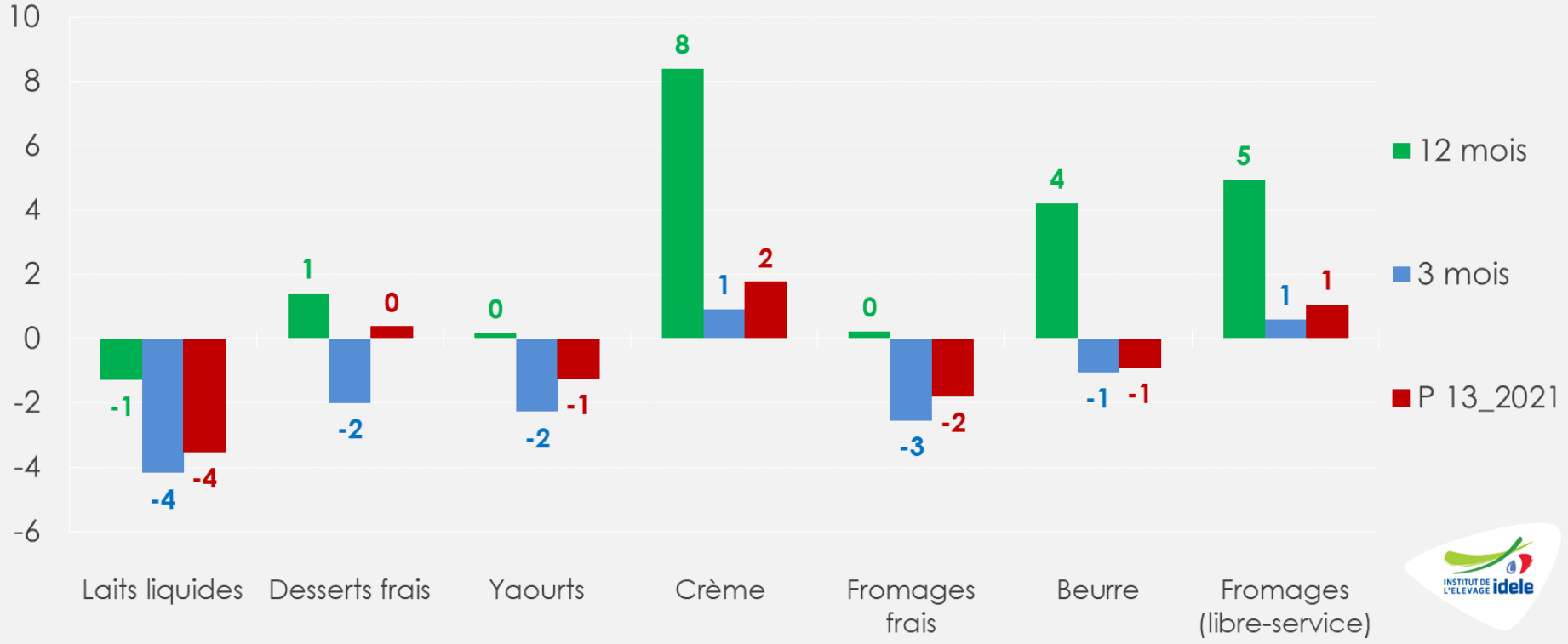


- Laits liquides : en baisse de -7% en décembre, conformément à la tendance ces derniers mois,
- Crèmes conditionnées : fabrications dynamiques de crème en décembre : +6% /2020,
- Fromages : Nouvelle hausse de +2% des fabrications de fromages en décembre,
- Beurre : légère baisse sur décembre de -2%,
- Les fabrications de poudre maigre reculent de -12%, celles de poudres grasses se redressent de +5 %.

Des achats des ménages contrastés

Evolution des volumes vendus en GMS-France (% /N-2)

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après IRI-CNIEL

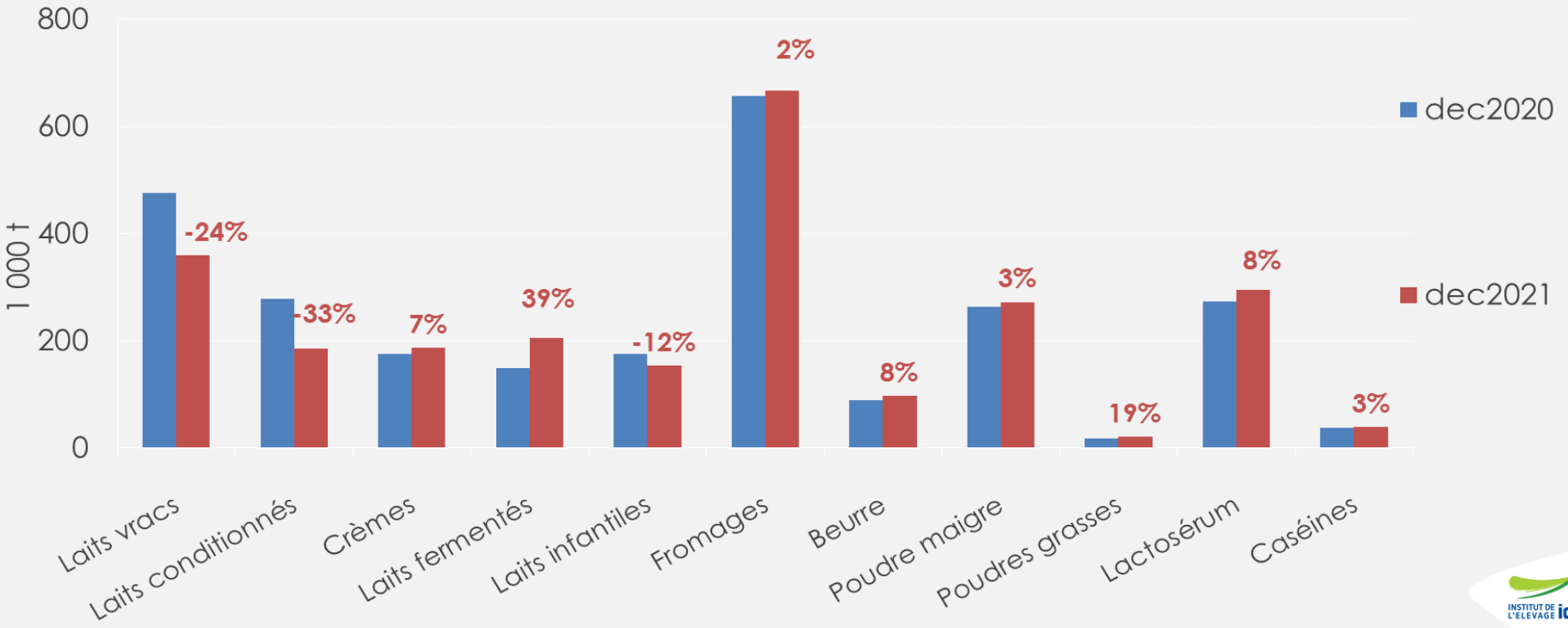


- Sur la période 13 de 2021 (14 novembre au 12 décembre), les achats des ménages ont globalement légèrement reculé par rapport à la même période de 2019, à l'exception de la crème des fromages.
- Rappelons qu'en 2020 les confinements successifs avaient dopé les ventes de produits laitiers en GMS.
- Les ventes de laits liquides sont redevenues clairement baissières. Celles d'ultra-frais se stabilisent.
- Celles de crème, de beurre et de fromages sont en revanche bien orientées sur l'année 2021 /2019.

Des exportations françaises croissantes en valeur

Exportations françaises cumulées de produits laitiers

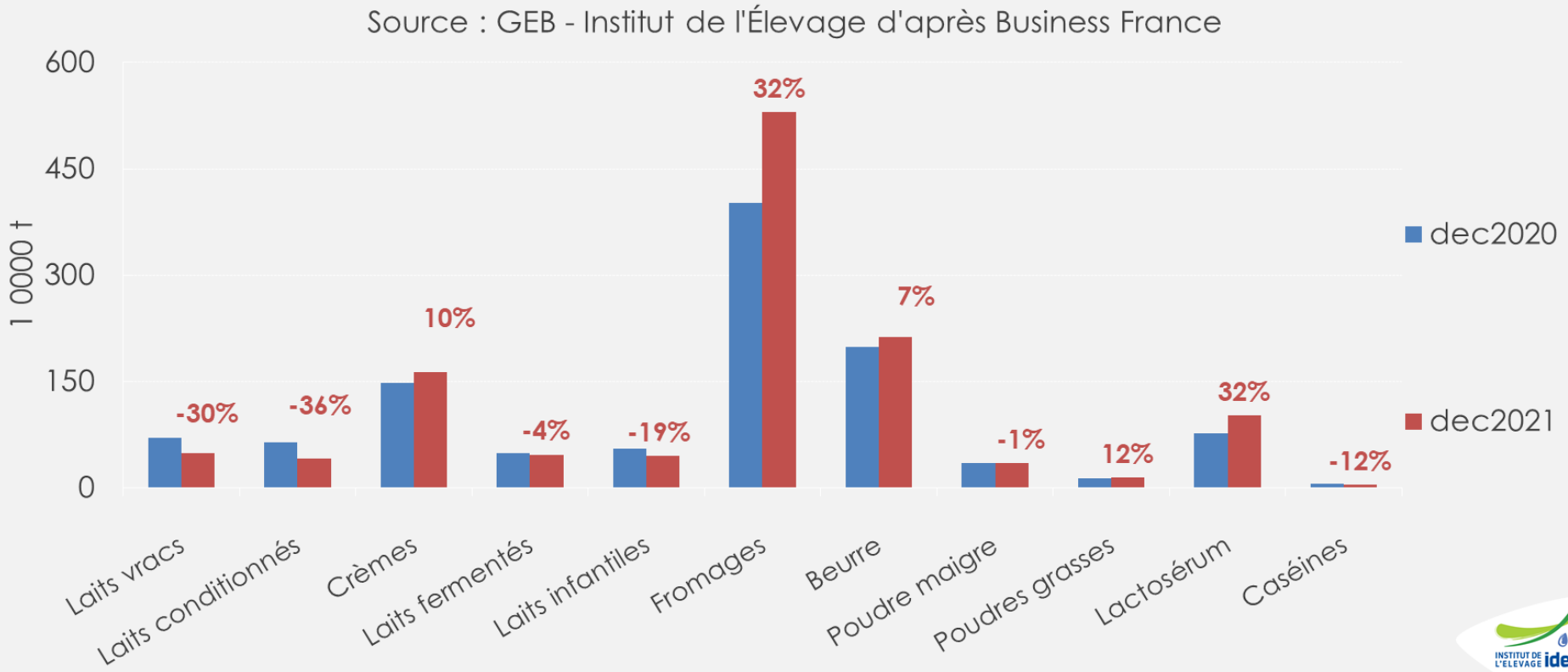
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Business France



- Chute des exportations de laits vrac et de laits conditionnés, respectivement de -24% et -33% /2020,
- Forte hausse des exportations de crèmes et de laits fermentés, respectivement de +7% et +39% /2020,
- Fromages : reprise depuis le 2ème trimestre, après un tassement au 1er trimestre 2021, soit +2% /2020,
- Exports d'ingrédients secs contrastés : hausse des exports de poudres grasses, de lactosérum et de caséines, stabilité de celles de poudre maigre,
- Des exportations totales croissantes en valeur : +5% /2020 à +7,63 Mrds € sur 12 mois.

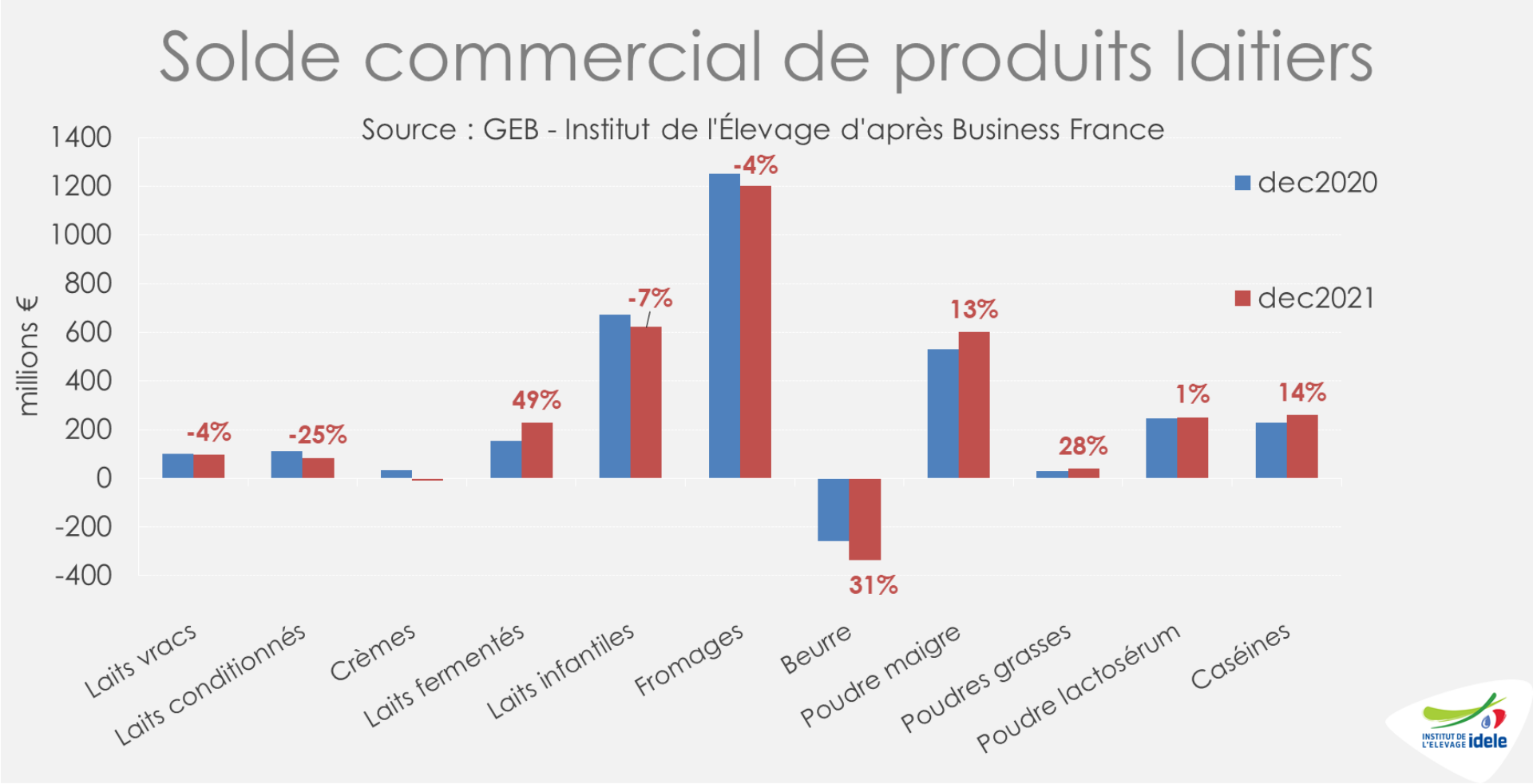
Evolution contrastée des importations françaises

Importations françaises cumulées de produits laitiers



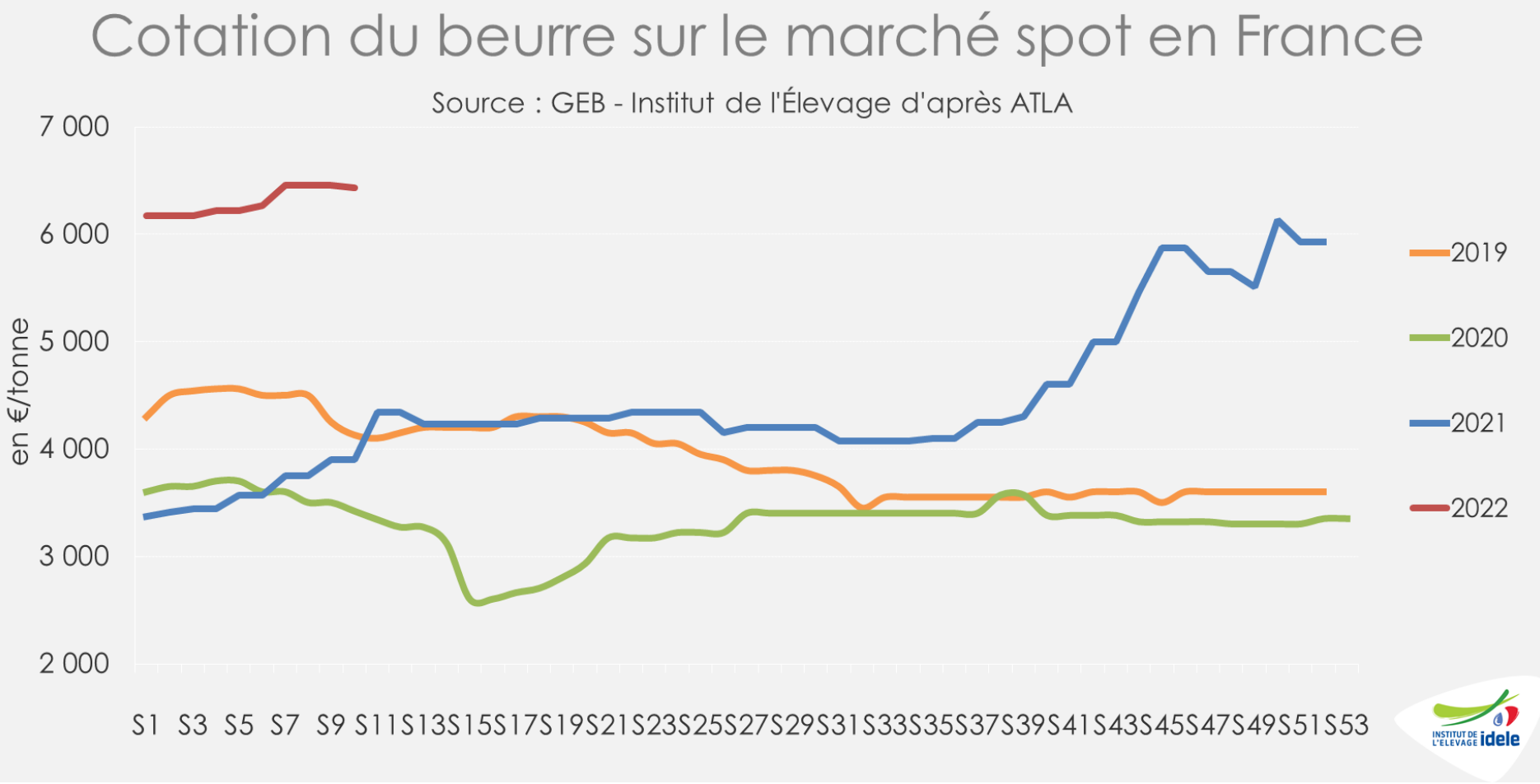
- Chute des imports de laits vracs et conditionnés : respectivement de -30% et -36% /2020,
- Légère hausse du beurre et de crèmes : respectivement de +7% et +10% /2020,
- Bond des imports de fromages : +32% /2020,
- Ingrédients secs : hausse des imports de lactosérum de +32% /2020,
- Des importations totales croissantes en valeur : +11% /2020 à +4,2 Mrds € sur 12 mois.

Erosion de l'excédent commercial de la France



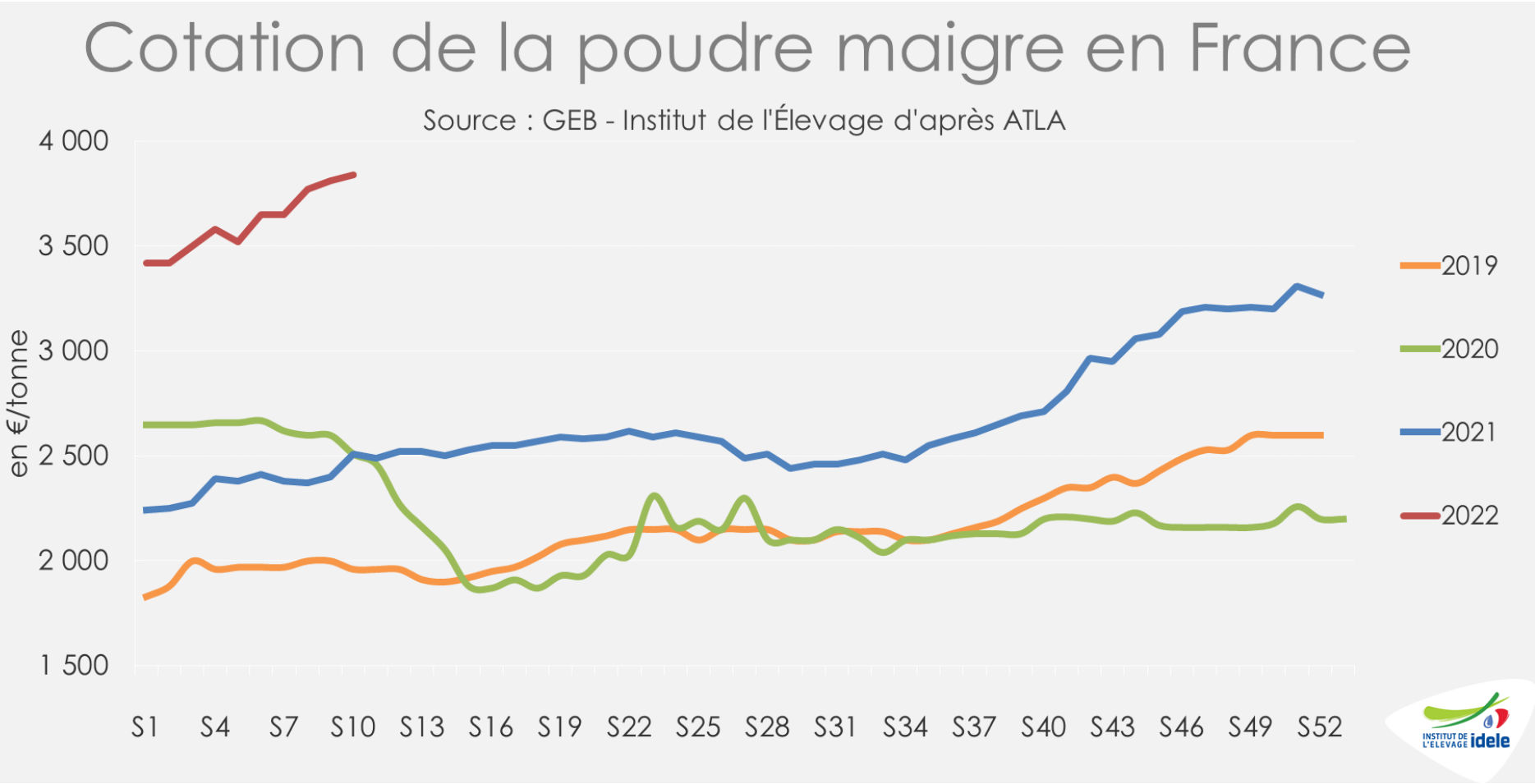
- Excédent commercial en léger recul : -2% /2020 à +3,42 Mrds€ sur 12 mois.
- Malgré la hausse de l'excédent des laits fermentés (+49%) et des ingrédients secs (+14%),
- Car légère érosion de l'excédent commercial en fromages (-4%),
- Car baisse de l'excédent en lait vrac (-4%), en lait conditionnés (-25%), en laits infantiles (-7%).

Consolidation du cours du beurre sur le marché spot



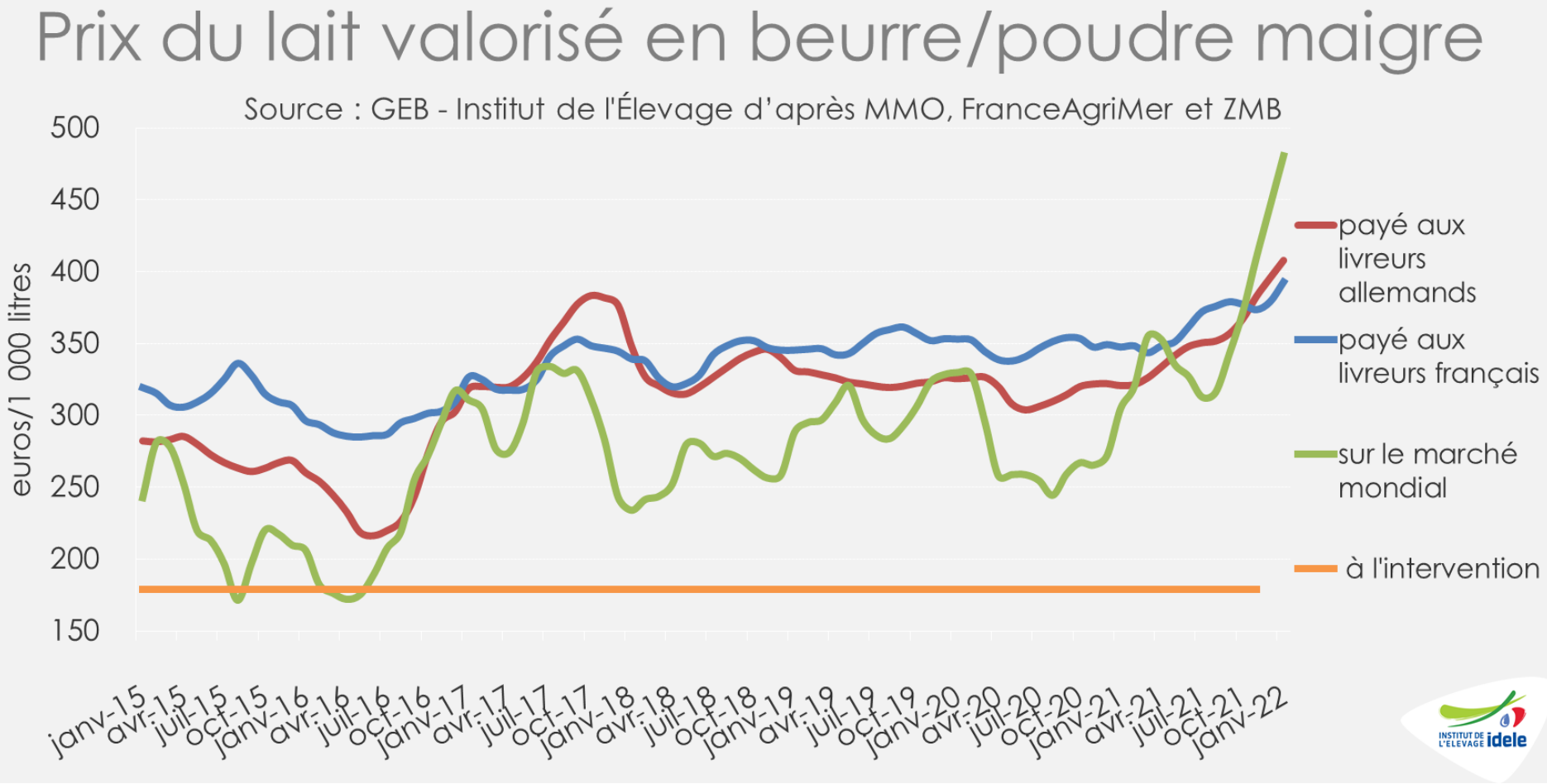
- La cotation ATLA se rapproche des 6 500 €/t depuis le début de l'année. Le manque de matière reste la principale raison de la hausse.
- La cotation dépasse de +2 530 €/t, soit +65% son niveau de 2021 à pareille époque.

Hausse du cours de la poudre maigre



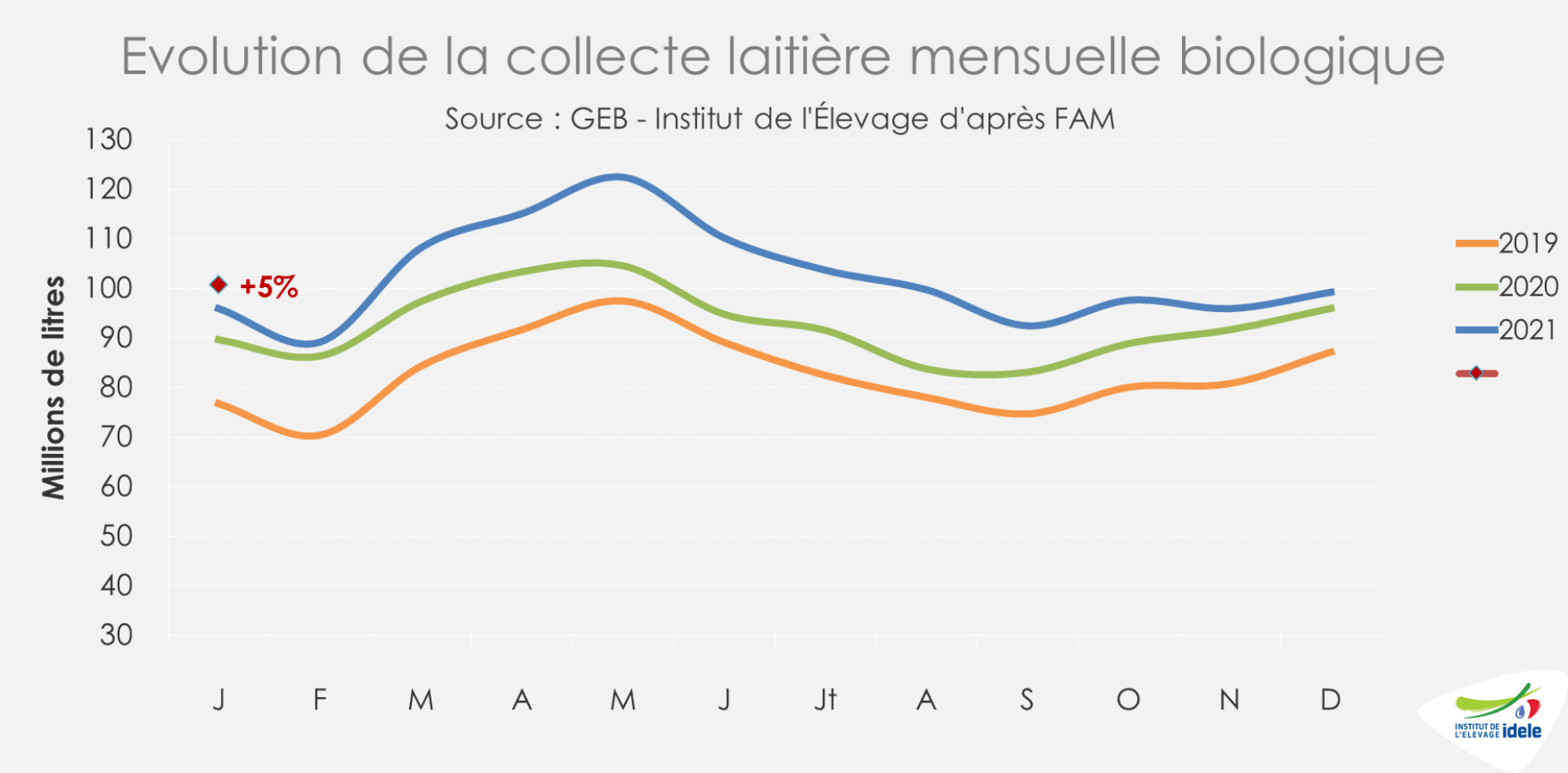
- La cotation ATLA poursuit sa hausse autour de 3 800 €/t dorénavant et ce toujours en raison d'un manque de matière.
- La cotation dépasse de plus de 1 300 €/t, soit +53% son niveau de 2021 à pareille époque.

Envolée du prix du lait valorisé beurre-poudre



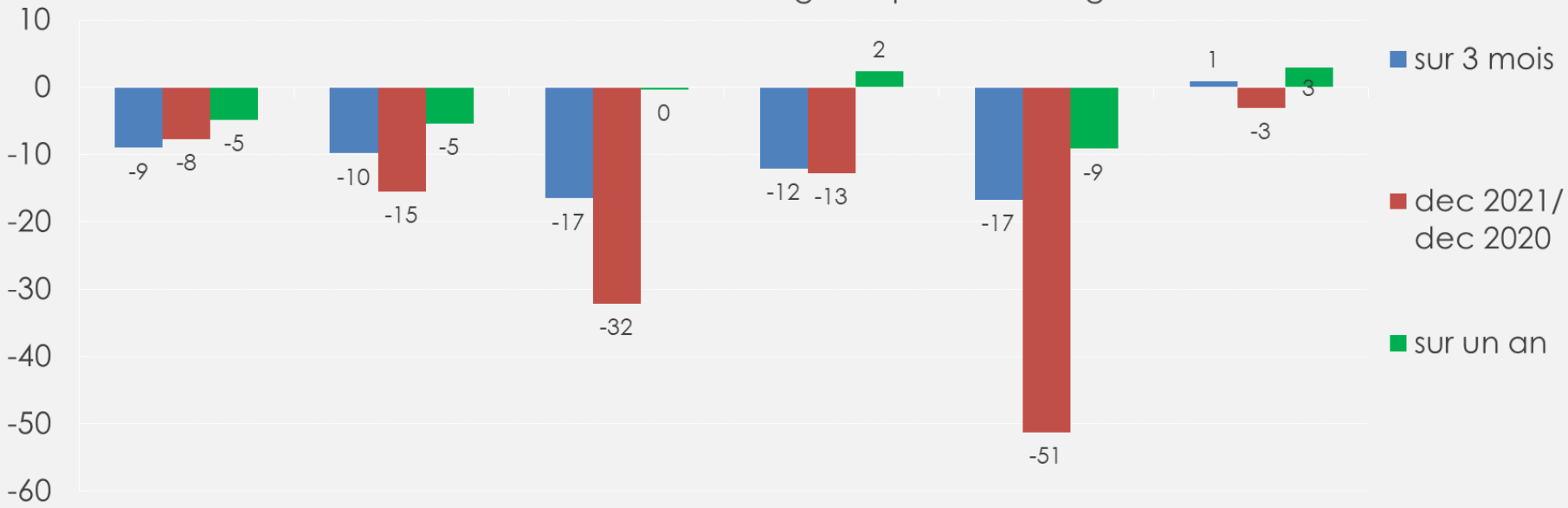
- Remontée du prix du lait valorisé en beurre/poudre maigre en décembre :
  - sur le marché européen à 520 €/1 000 l en février ; soit +100 € en 3 mois,
  - sur le marché mondial à 508 €/1 000 l en février ; soit +100 € en 3 mois.

Hausse de la collecte de lait biologique



- En janvier, la collecte de lait bio a atteint 100,7 Ml, soit +5%/ 2020.
- La hausse du nombre de livreurs sur un an (+3,3%) est la plus faible depuis 2016. Les nouveaux livreurs convertis au bio ont une production moyenne plus importante (autour des 450 000 l annuels par ferme selon le CNIEL), contre environ 290 000 l par ferme en moyenne sur 2020).
- En 2021, la collecte de lait bio a atteint 1,23 milliards de litres, soit une hausse de +11% sur un an

Recul généralisé des fabrications de produits bio

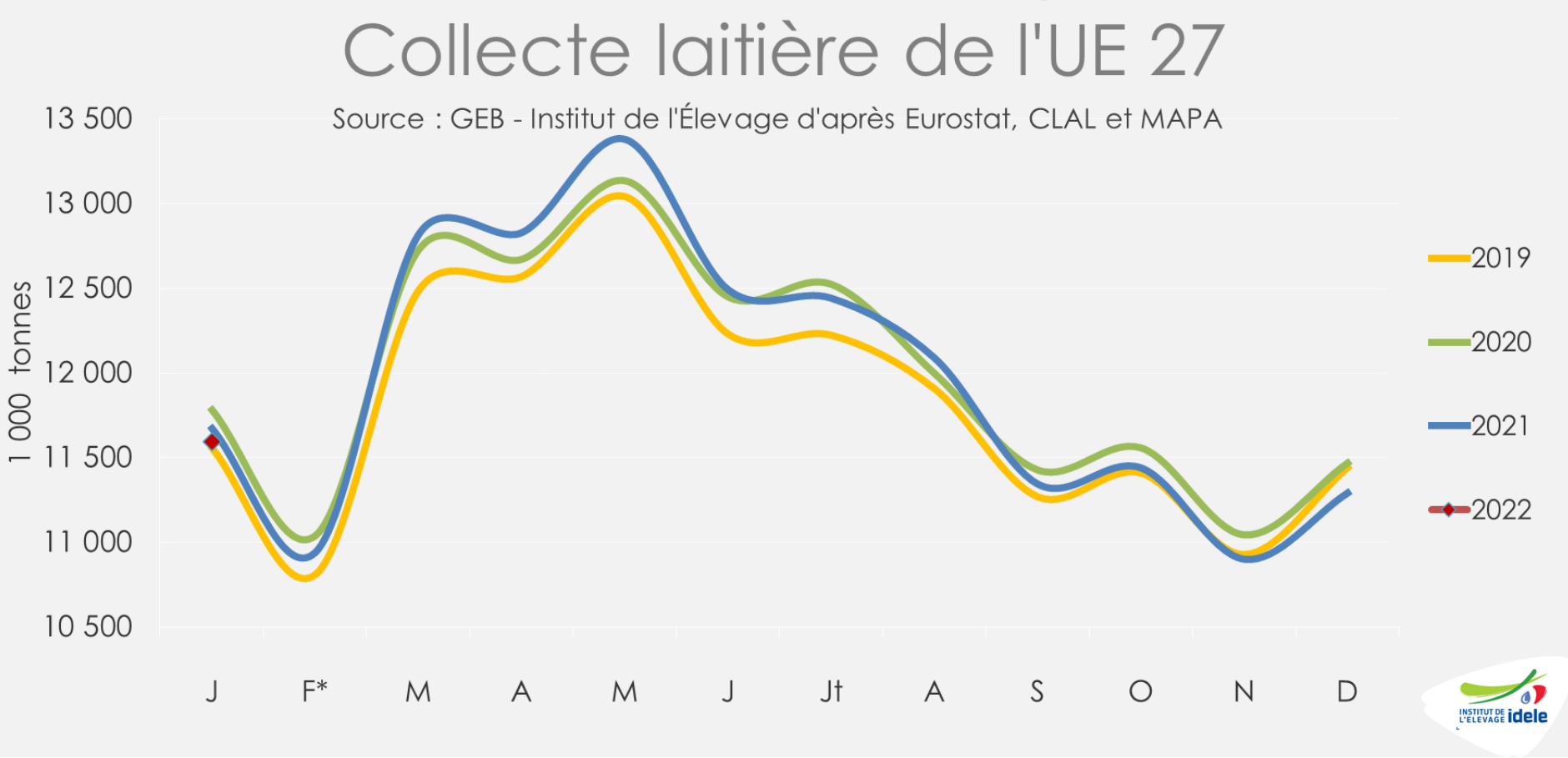


Sur un an: le recul de la consommation des produits laitiers bio se traduit par des replis des fabrications de lait liquide (- 5%), de poudres conditionnées (-9%), de yaourts (-5%). Les fromages (+3%) et le beurre (+2%) restent en légère hausse.

Sur 3 mois : Toutes les catégories de produits reculent fortement, sauf le fromage (+1%)

En janvier: très net repli sur toutes les catégories de produit des fabrications: les fabrications de lait liquide cèdent -8%, les crèmes conditionnées -32%, le beurre (-13%), les yaourts (-15 %) , et le fromage (-3%). Les fabrications de poudres conditionnées s'effondrent(-51%).

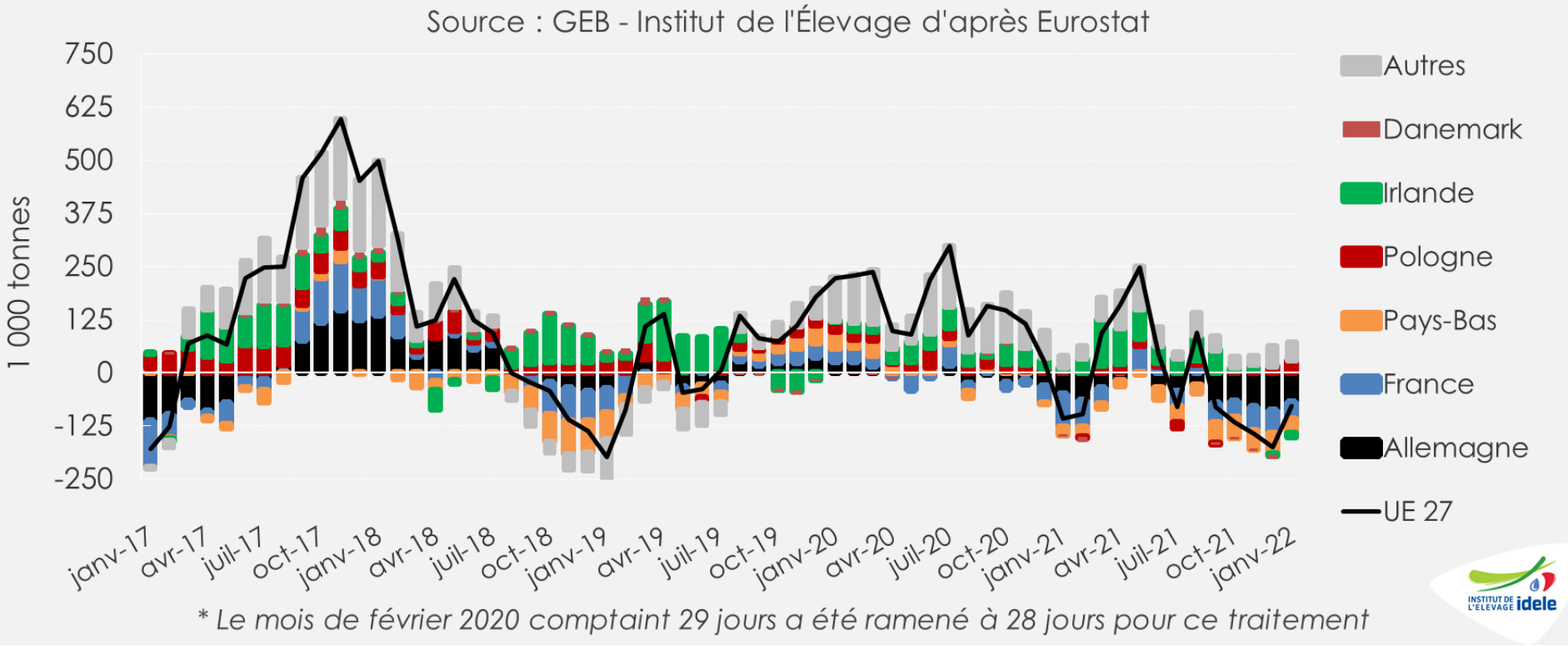
Baisse de la collecte européenne



- En janvier, à 11,6 Mt, la collecte en UE-27 a reculé de -0,7% /2021 (-80 000 tonnes), 5ème mois consécutif de repli.
- En 2021, la collecte de l'UE s'est établie à environ 143,7 millions de tonnes, en très légère baisse par rapport à 2020. C'est la première fois depuis 2009 que la collecte européenne ne progresse pas d'une année sur l'autre.

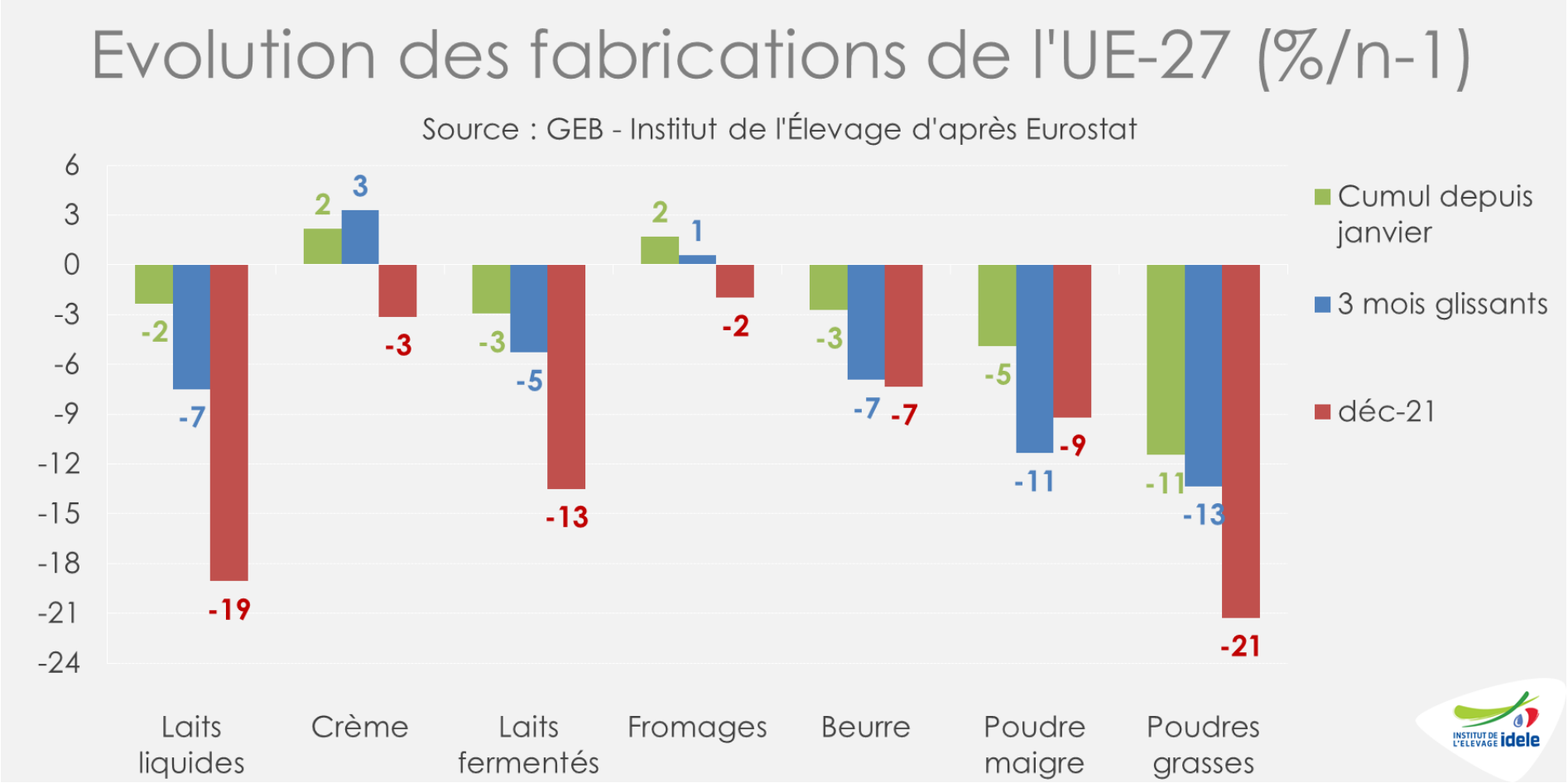
La collecte reflue dans la plupart des pays membres

Evolution de la collecte des principaux pays de l'UE-27 (N/N-1)



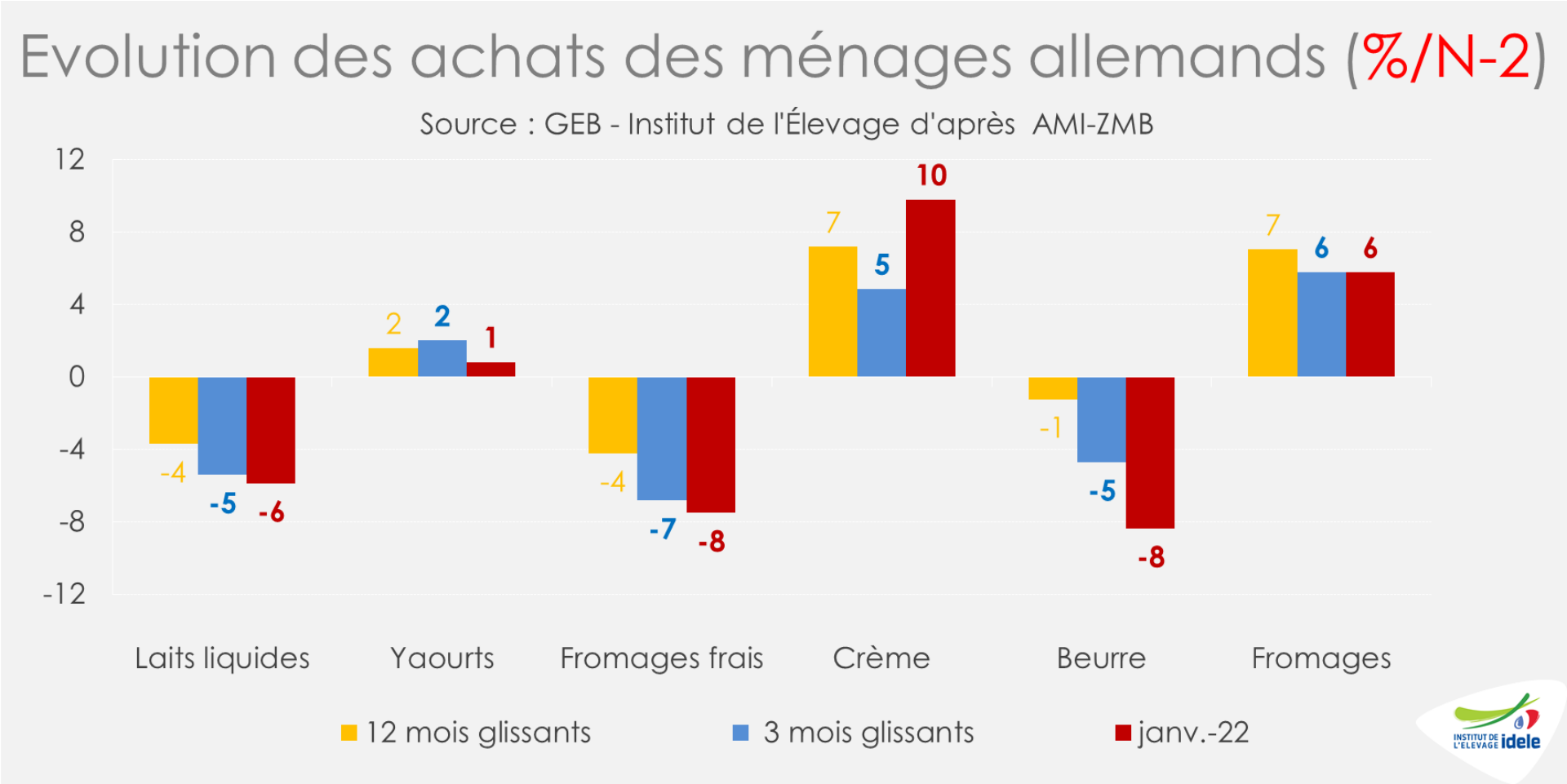
- En janvier, les livraisons restent en fort repli dans les 3 principaux producteurs européens : Allemagne(-2,7%), France (-1,9%) et Pays-Bas(-2,7%).
- Les collectes polonaises (+2,7%), espagnoles (+1,8%) et italiennes demeurent à la hausse.

Fabrications européennes : évolutions contrastées



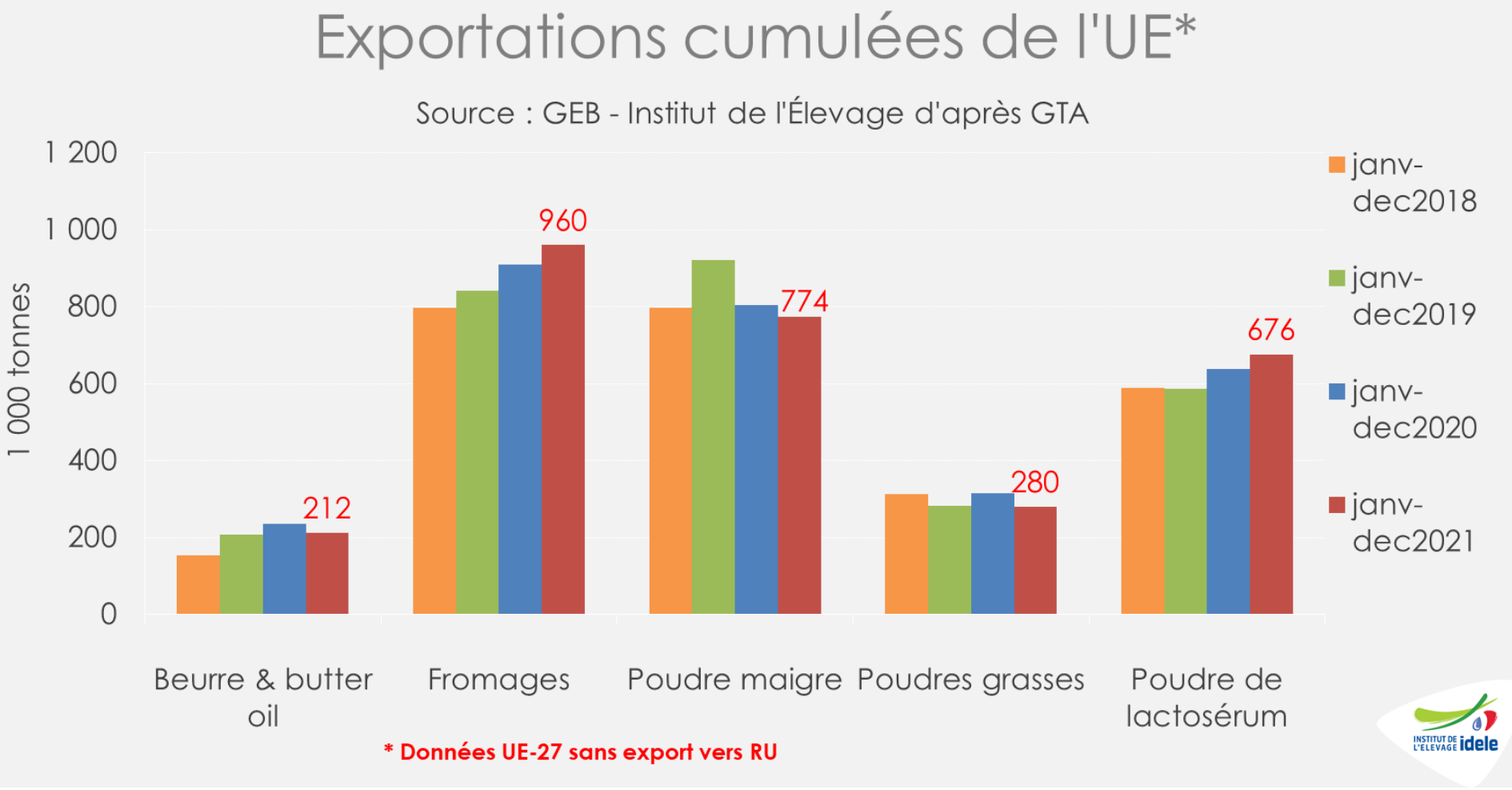
- Crèmes : hausses des fabrications à l'année mais baisse au mois de décembre
- Laits conditionnés et fermentés : fabrications ralenties depuis le début de l'année,
- Beurre : chute des fabrications sur des niveaux similaires à 2019,
- Fromages : fabrications toujours dynamiques mais ralenties au mois de décembre
- Poudres de lait : chute des fabrications de poudres maigre et grasses.

Des achats des ménages allemands contrastés



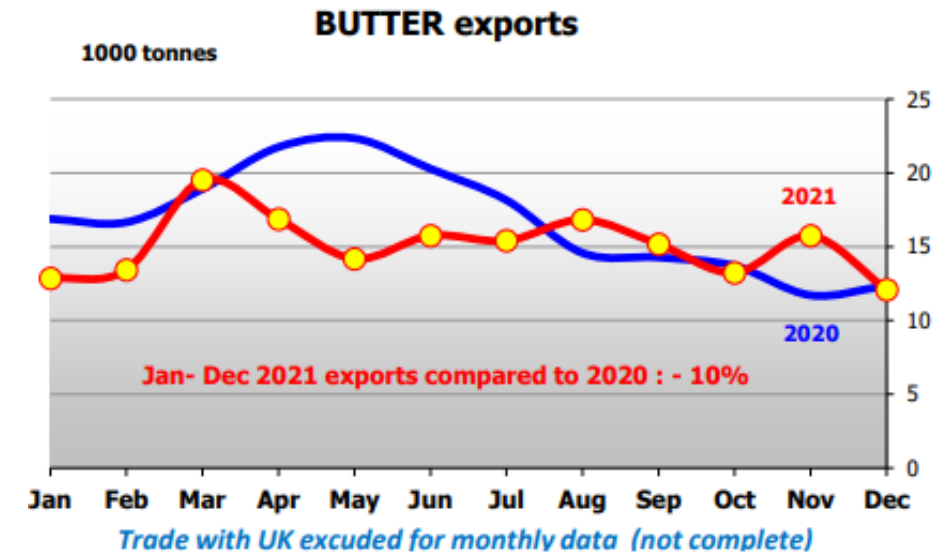
- En janvier 2022, les achats des ménages sont toujours contrastés, comparés à ceux de 2020, avant le 1er confinement pour raison sanitaire).
- Les achats de fromages et de crème demeurent très bien orientés.
- Les achats de laits conditionnés et de fromages frais sont toujours ralentis.
- Ceux de beurre plutôt bien orientés jusqu'à la mi 2021 décrochent sous l'effet de forte hausse des tarifs.

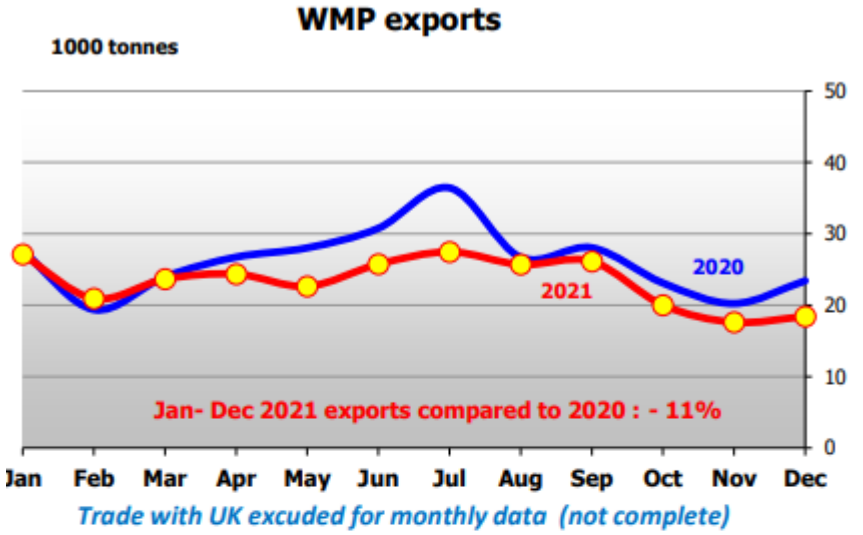
Evolution contrastée des exportations de l'UE-27

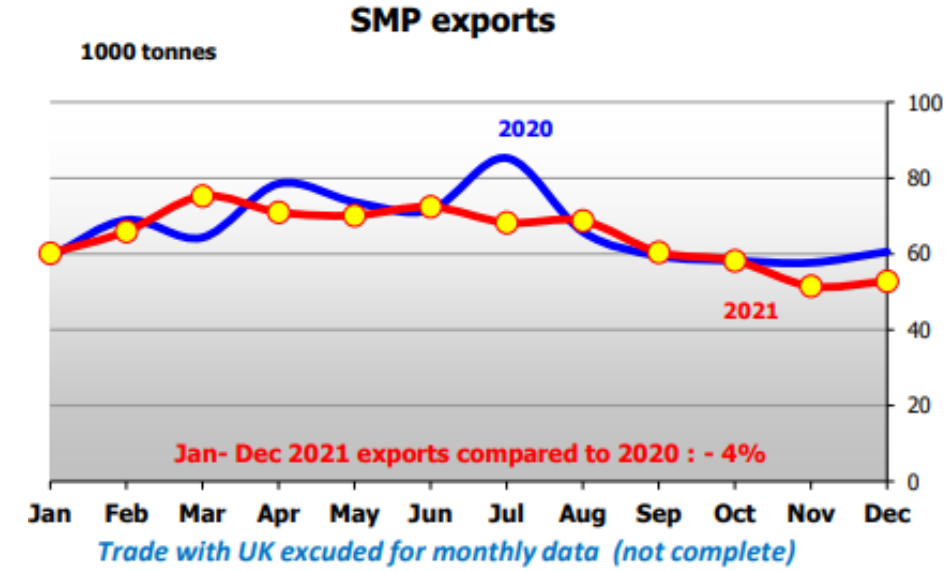


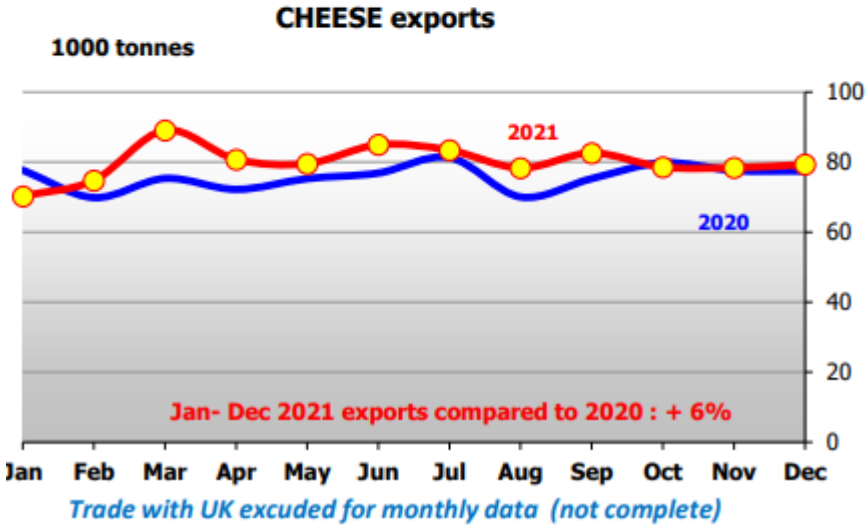
- **Beurre** : -10% /2020,
- **Fromages** : +6% /2020,
- **Poudre maigre** : -4% /2020,
- **Poudres grasses** : -11% /2020.
- **Poudre de lactosérum :** +6% /2020.

Exportations européennes de fromages dynamiques





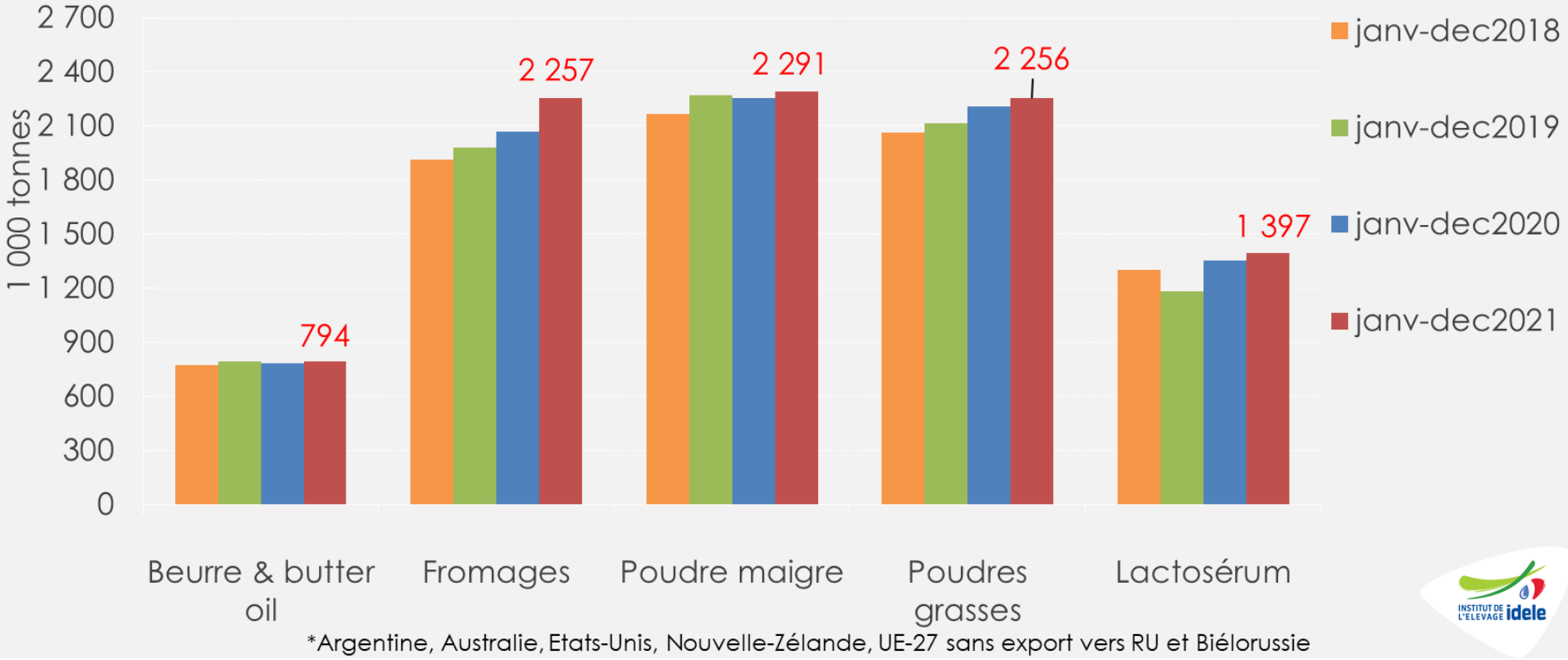




Progression du commerce mondial en 2021

Exportations cumulées des 6 principaux exportateurs*

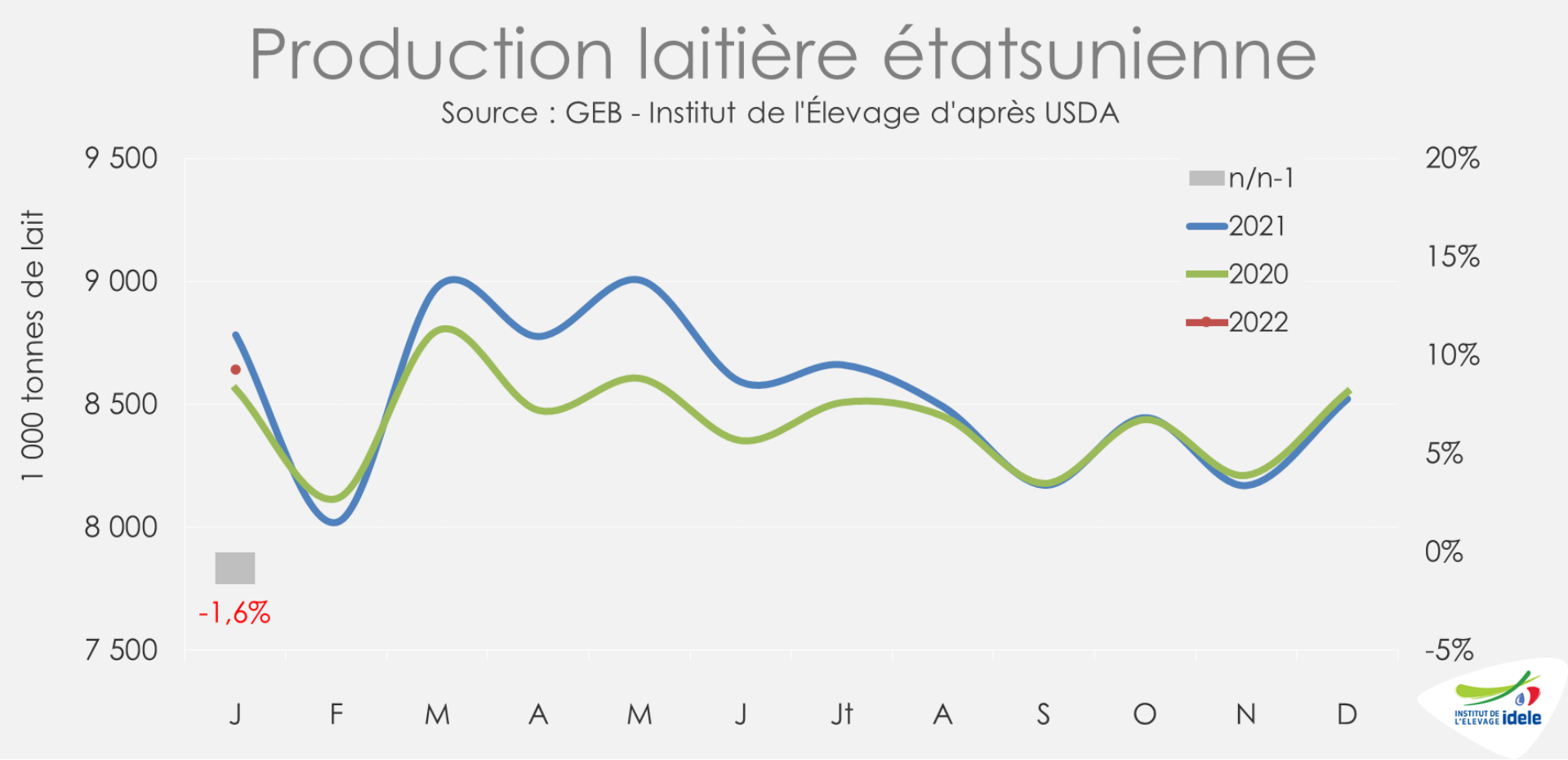
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après GTA



*Argentine, Australie, Etats-Unis, Nouvelle-Zélande, UE-27 sans export vers RU et Biélorussie

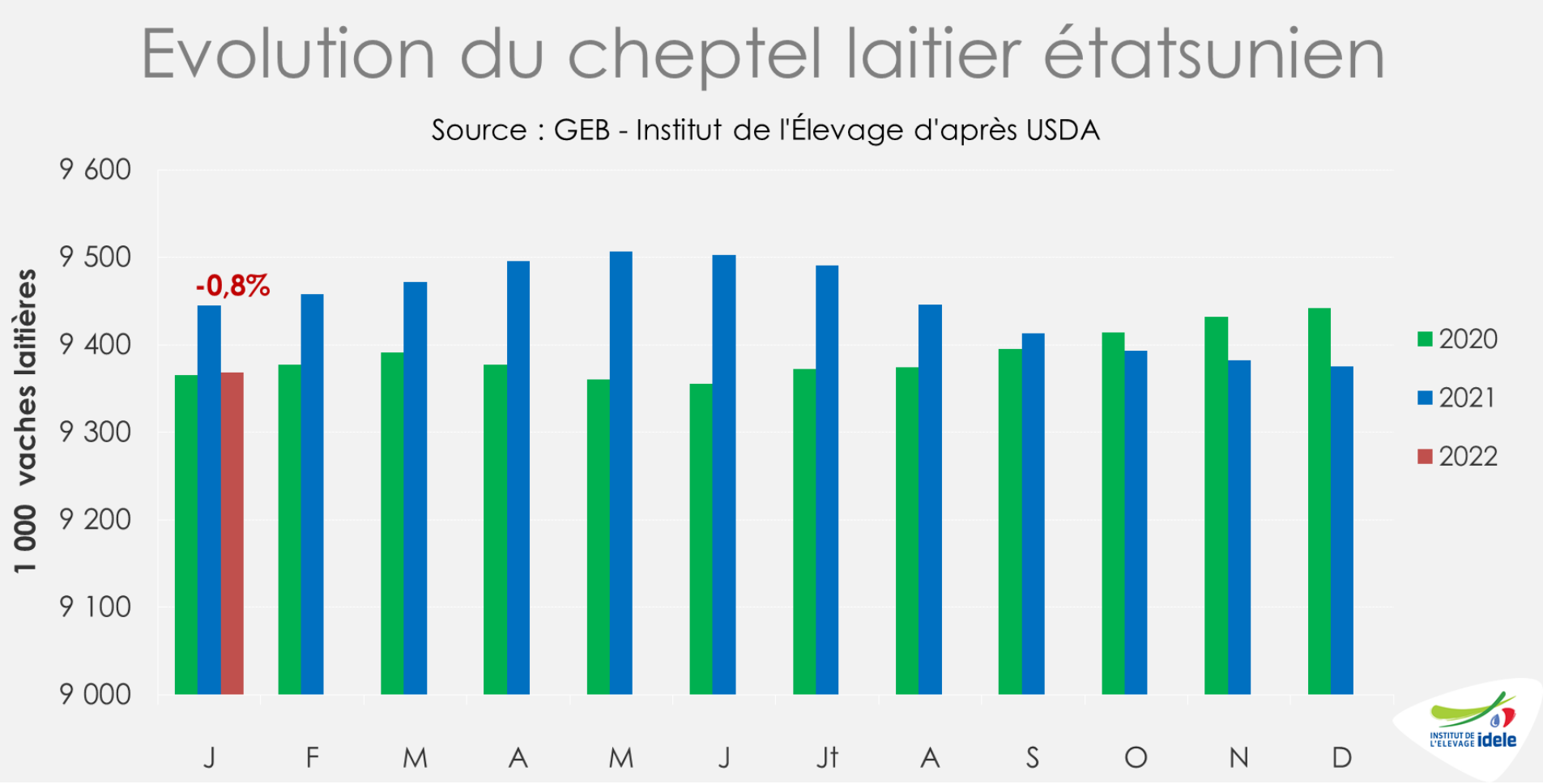
- **Beurre** : +1 % /2020, **Fromages** : +9% /2020 grâce à des exportations dynamiques de tous les pays fournisseurs,
- **Poudre maigre** : +1% /2020, **Poudres grasses** : +2% /2020
- **Poudre de lactosérum** : +3% /2020 surtout grâce au rebond des expéditions des Etats-Unis.

Décroissance de la production aux Etats-Unis



- Poursuite du ralentissement de la production : -1,6% /2021 en janvier.

Chute du cheptel laitier aux États-Unis

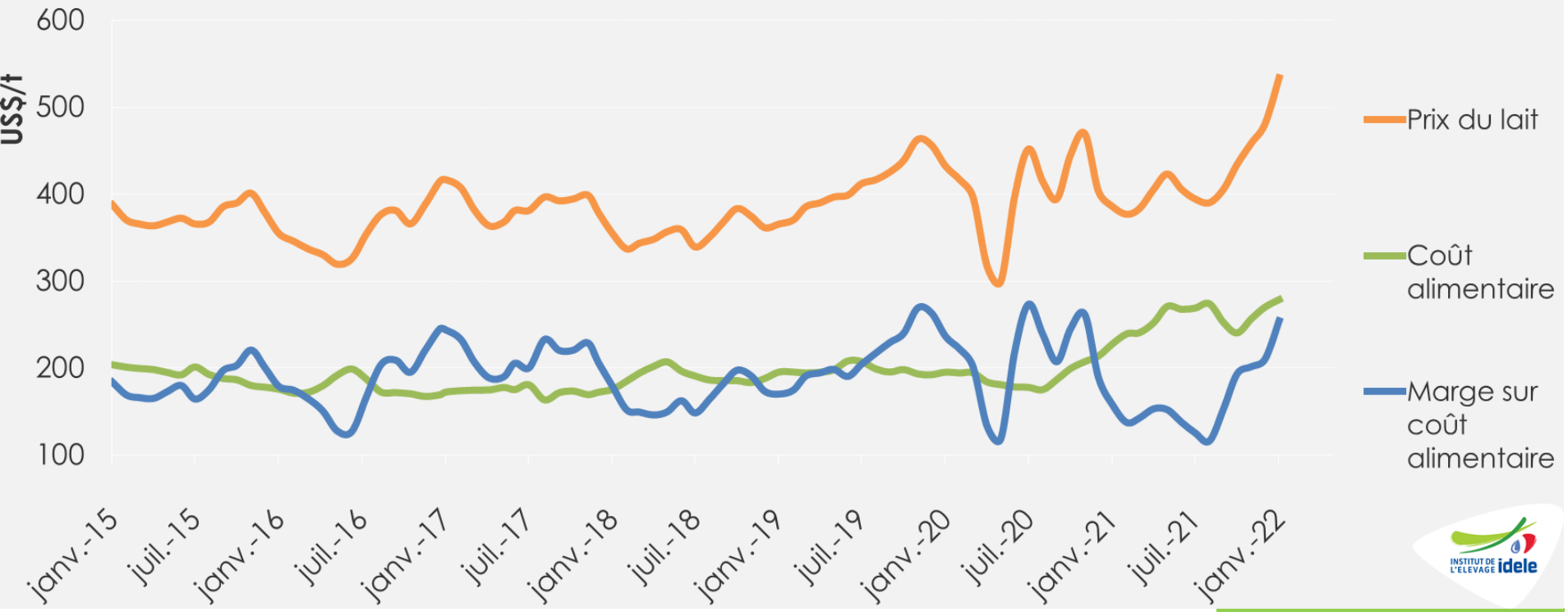


- Poursuite de la baisse du cheptel laitier aux USA par rapport à 2021,
- Retour sur les niveaux de 2020.

Rebond de la marge sur coût alimentaire aux USA

Evolution du prix du lait, du coût alimentaire et de la marge sur coût alimentaire calculée dans le cadre du DMPP

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA

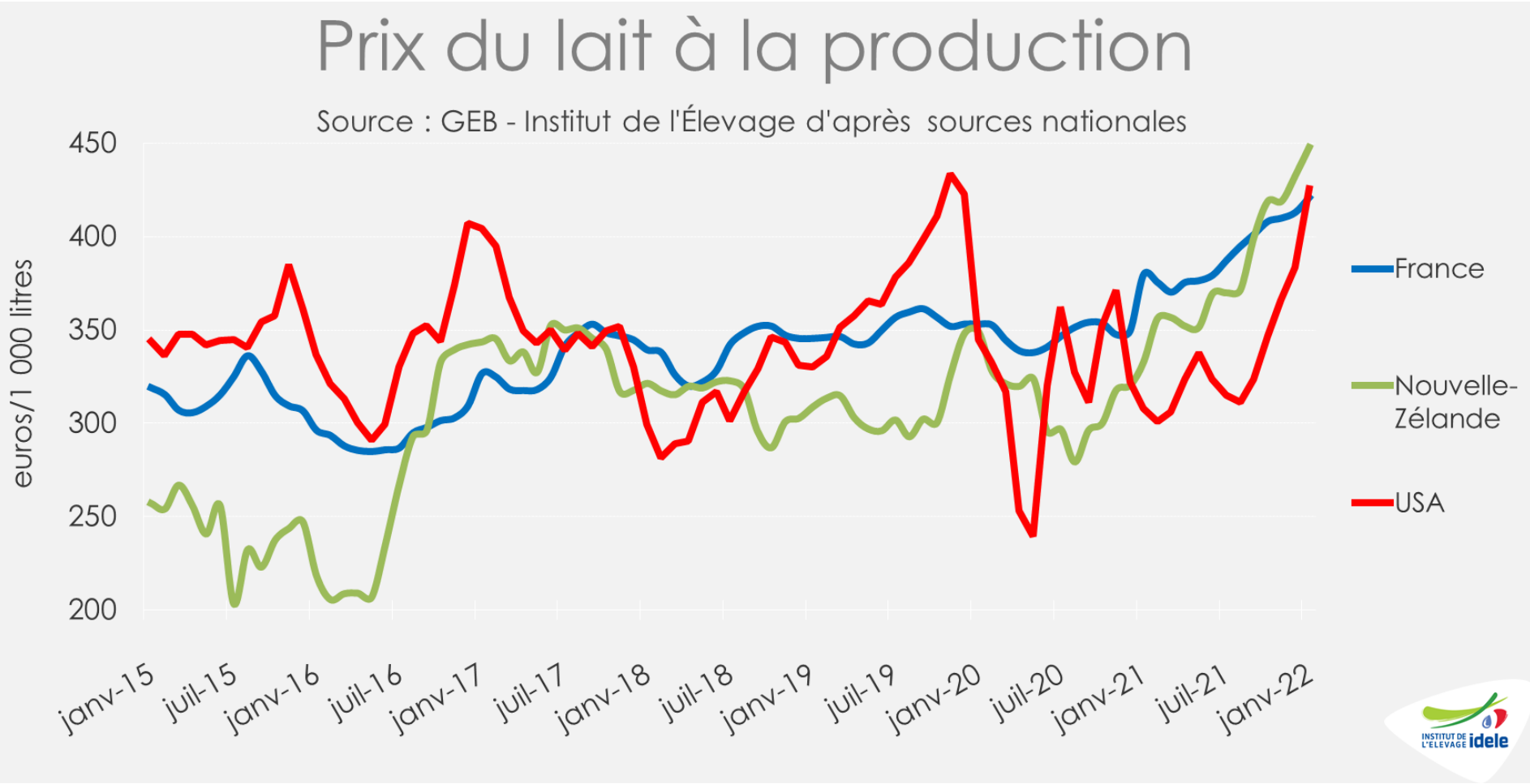


- La marge sur coût alimentaire rebondit depuis octobre. En janvier, elle s'affiche à 254 $/t. Ce rebond est permis par une hausse du prix du lait de +100 $/t en quatre mois.
- Et malgré une hausse du coût alimentaire notamment en soja et maïs (+40 $/t entre octobre et janvier).

Ration alimentaire type pour 100 livres de lait :

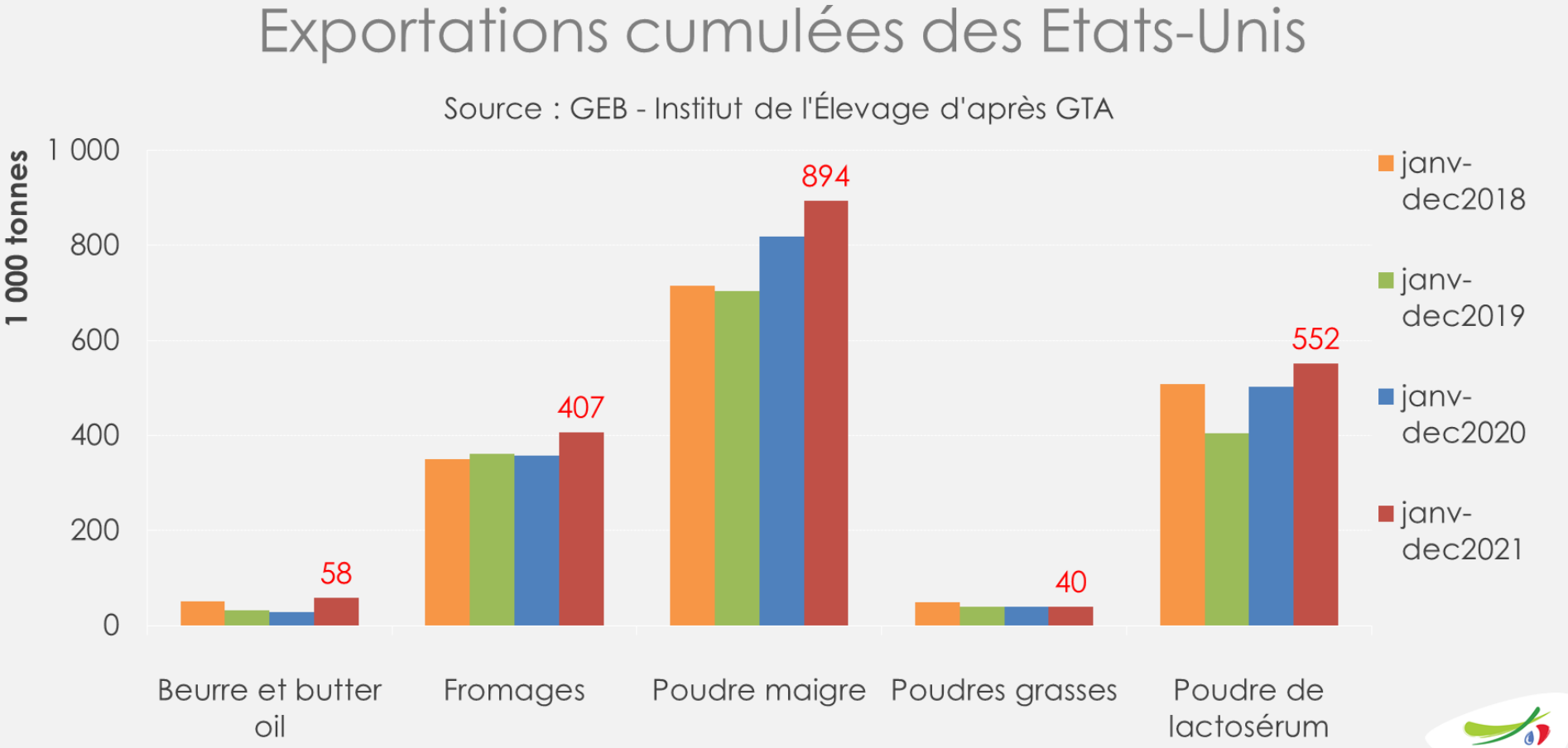
- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

Redressement des prix du lait



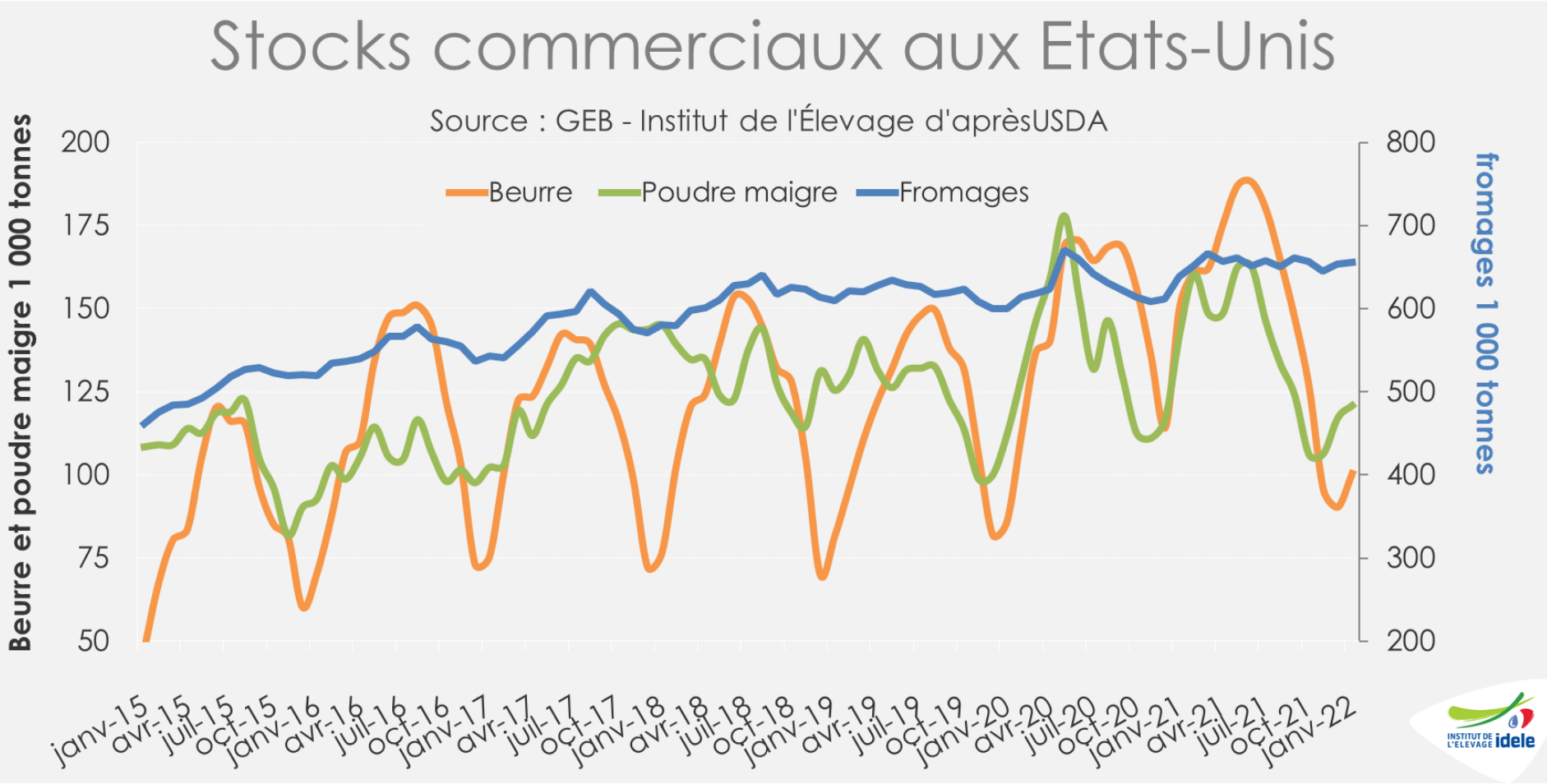
- **Etats-Unis** : très forte hausse des prix à 426 €/1 000 l en janvier 2022, +118 €/t en un an,
- **Nouvelle-Zélande** : poursuite de la hausse +115 € en un an à 448 €/1 000 l,
- **France** : plus faible hausse 421 €/1 000 l en janvier (+11% /2021).

Hausse des exportations des Etats-Unis



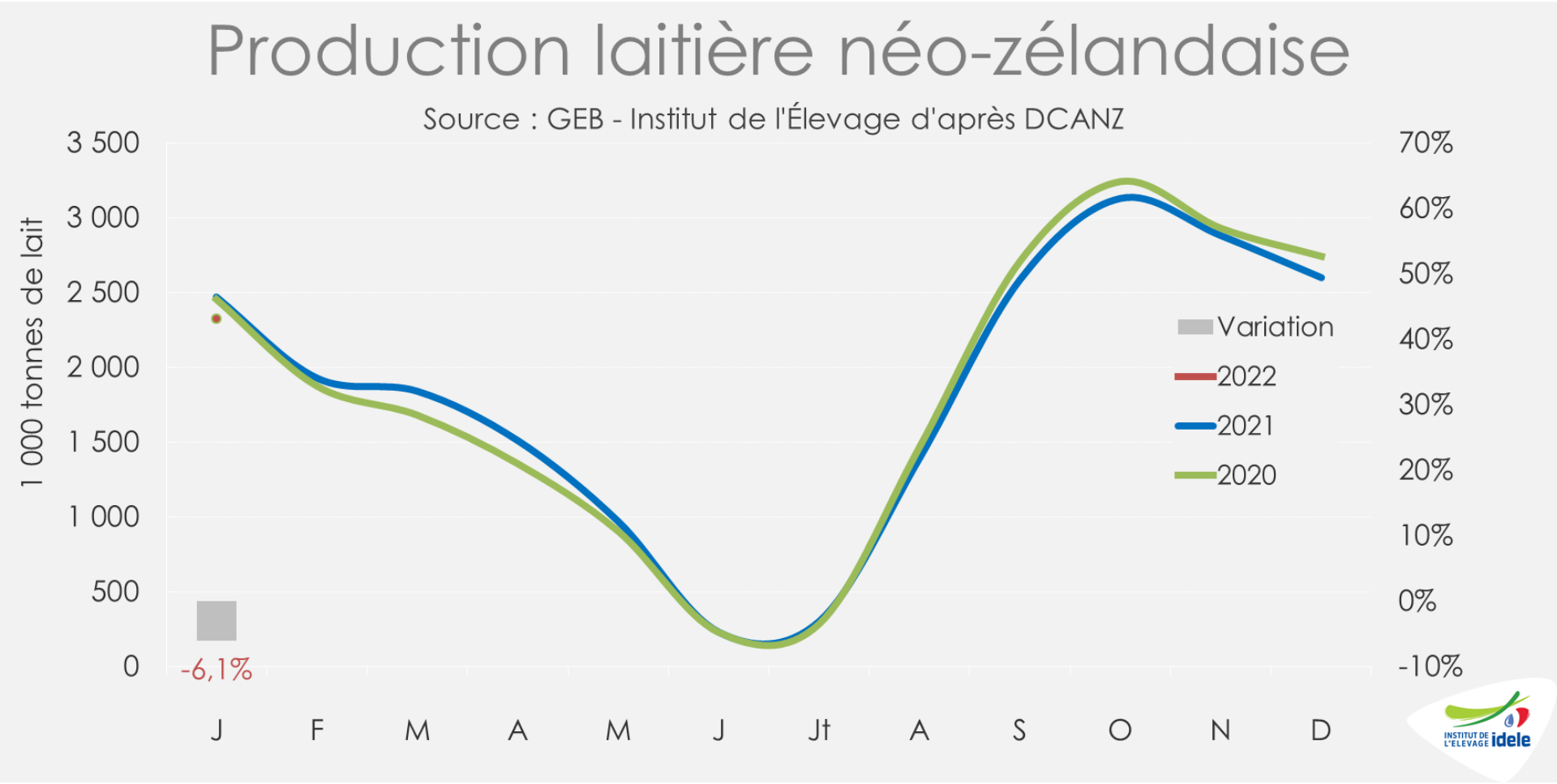
- **Fromages** : +14% en 2021/20,
- **Poudre maigre** : exportations dynamiques (+9% /2020),
- **Lactosérum** : exportations relancées (+10% /2020), notamment vers la Chine,
- **Beurre :** forte hausse en pourcentage(X2), mais sur des volumes modestes.

Des stocks très étoffés aux Etats-Unis



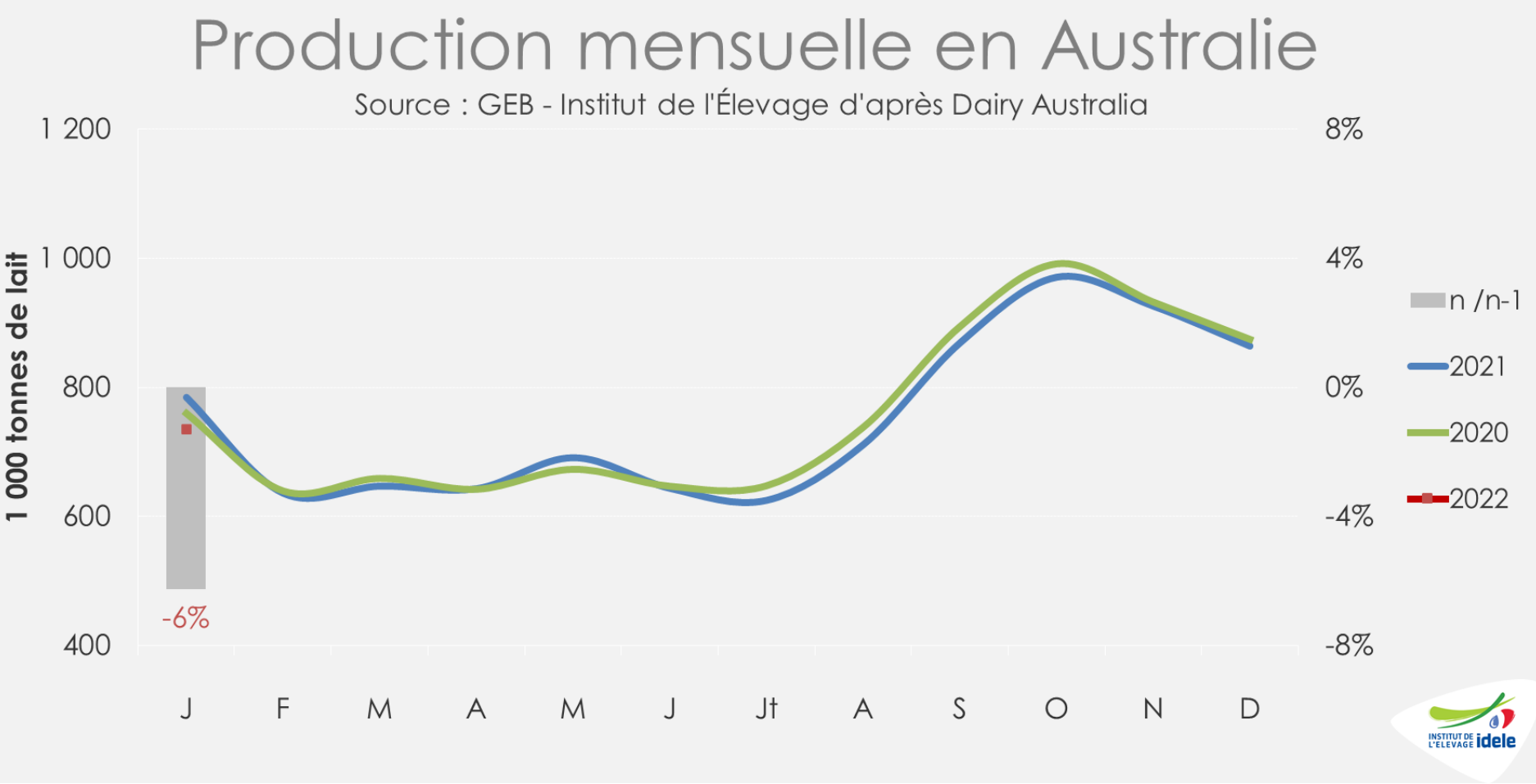
- **Beurre** : Net repli des stocks de beurre par rapport à l'an dernier. En baisse de près de -20% au mois de janvier par rapport à 2021
- **Poudre maigre** : repli des stocks de poudre maigre de -3 % en janvier /2021,
- **Fromages** : en revanche, poursuite de la hausse à 656 000 t en janvier (+23 000 t /2021)

Déception sur le pic laitier en Nouvelle-Zélande



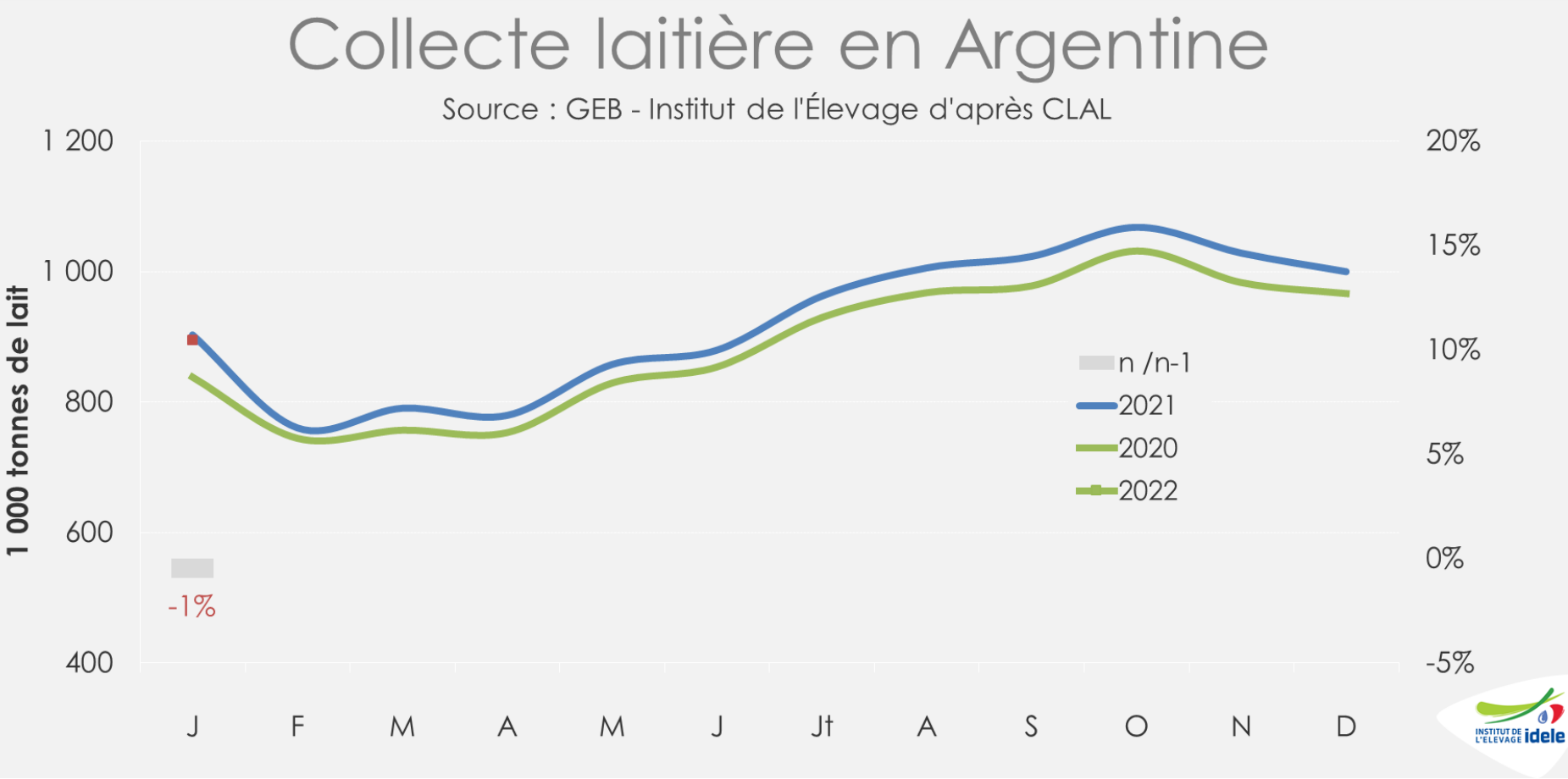
- La collecte au mois de janvier reste en retrait de -6% à la suite de conditions sèches limitant la pousse de l'herbe dans les pâturages.

Production en Australie toujours ralentie



- Poursuite du recul de la production australienne qui chute de -6% en janvier /2021

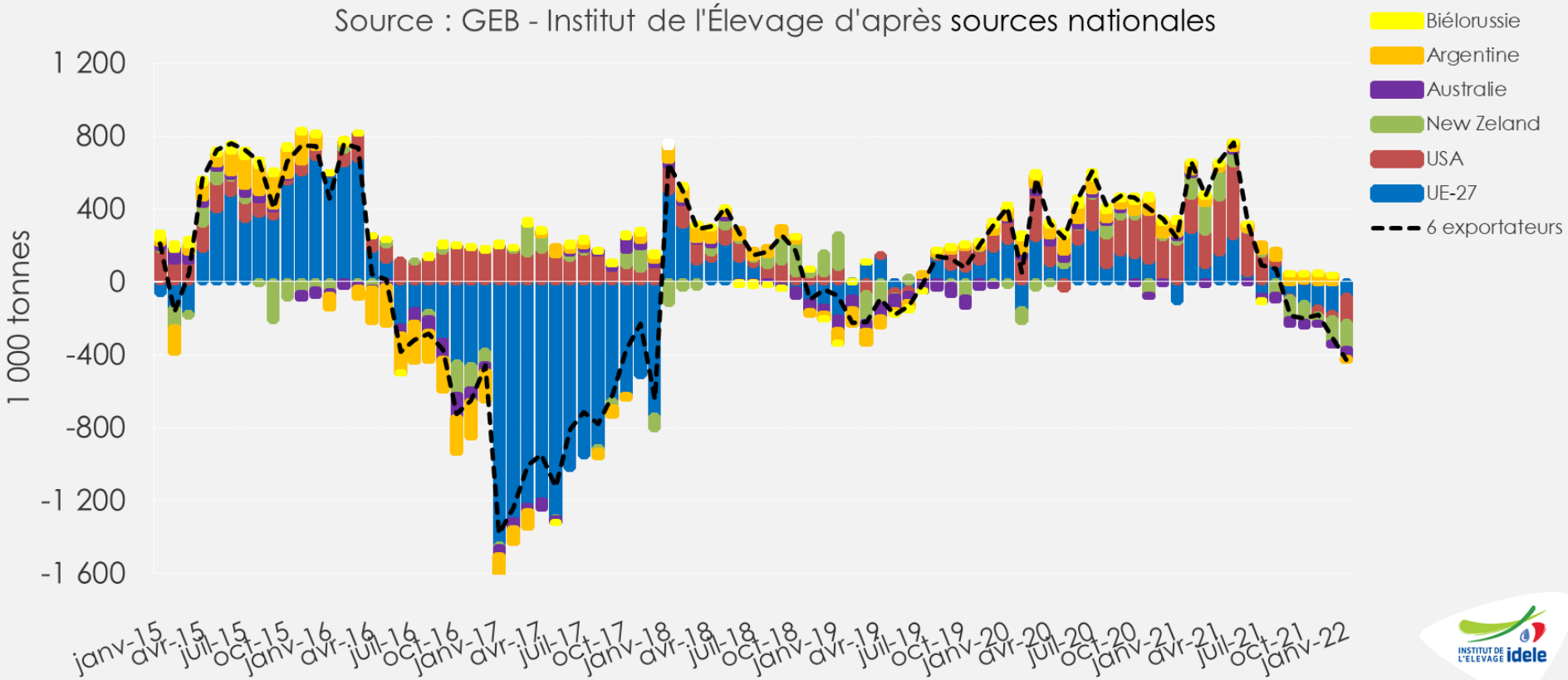
La dynamique reste en place en Argentine



- En Argentine également, la collecte recule légèrement de près de -1% /janvier 2021.

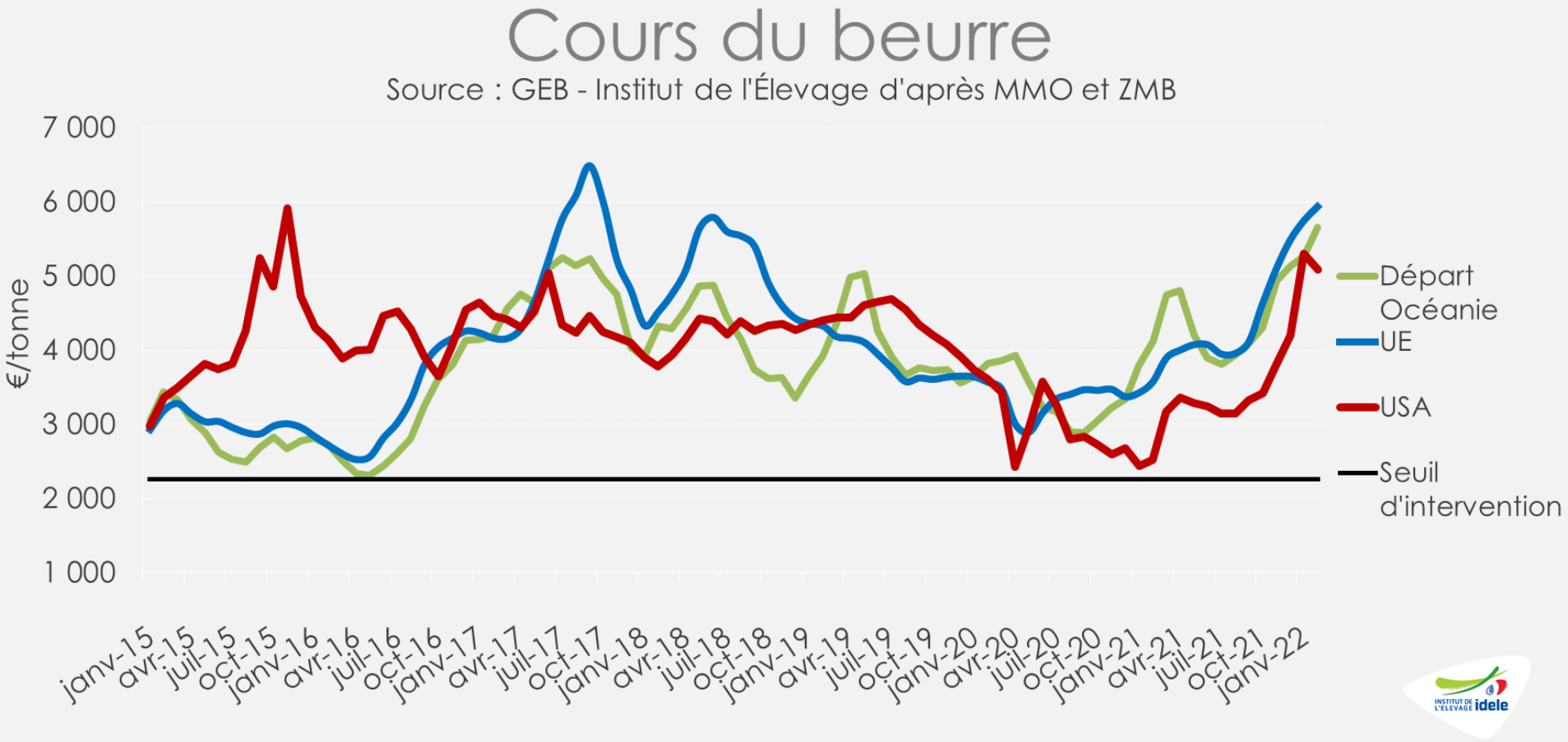
Décroissance de l'offre des 6 grands bassins

Evolution de la production des 6 principaux exportateurs



- -1,7% / 2021 en janvier soit -428 000 t /2021, réparties de la façon suivante :
  - -77 000 par l'UE-27,
  - -143 000 t par les États-Unis,
  - -150 000 t par la NZ,
  - -49 000 t pour l'Australie.
  - -8 000 t par l'Argentine,

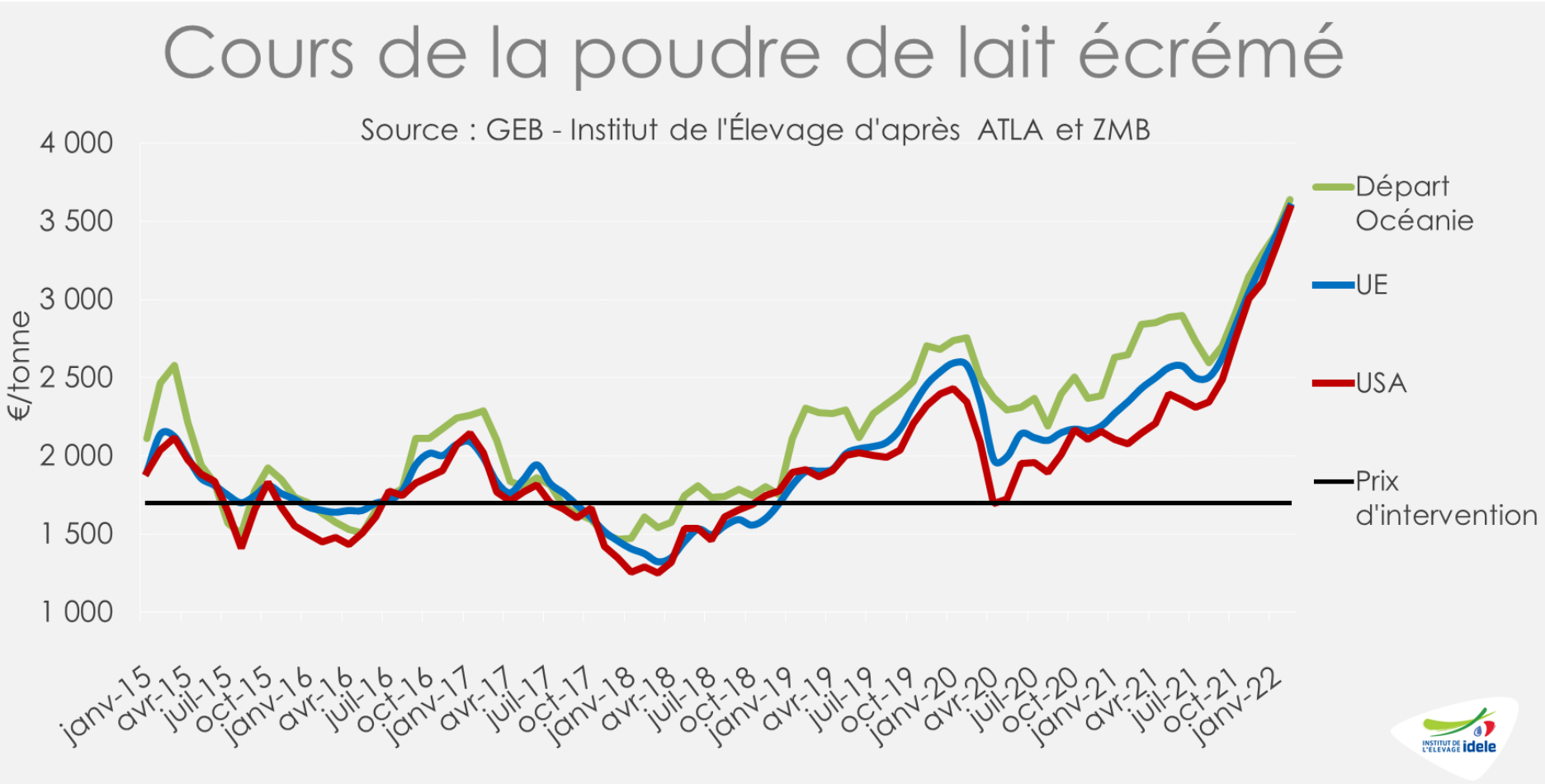
Poursuite de la hausse des cours du beurre en février



Tendance haussière généralisée des cours du beurre sur les différents marchés :

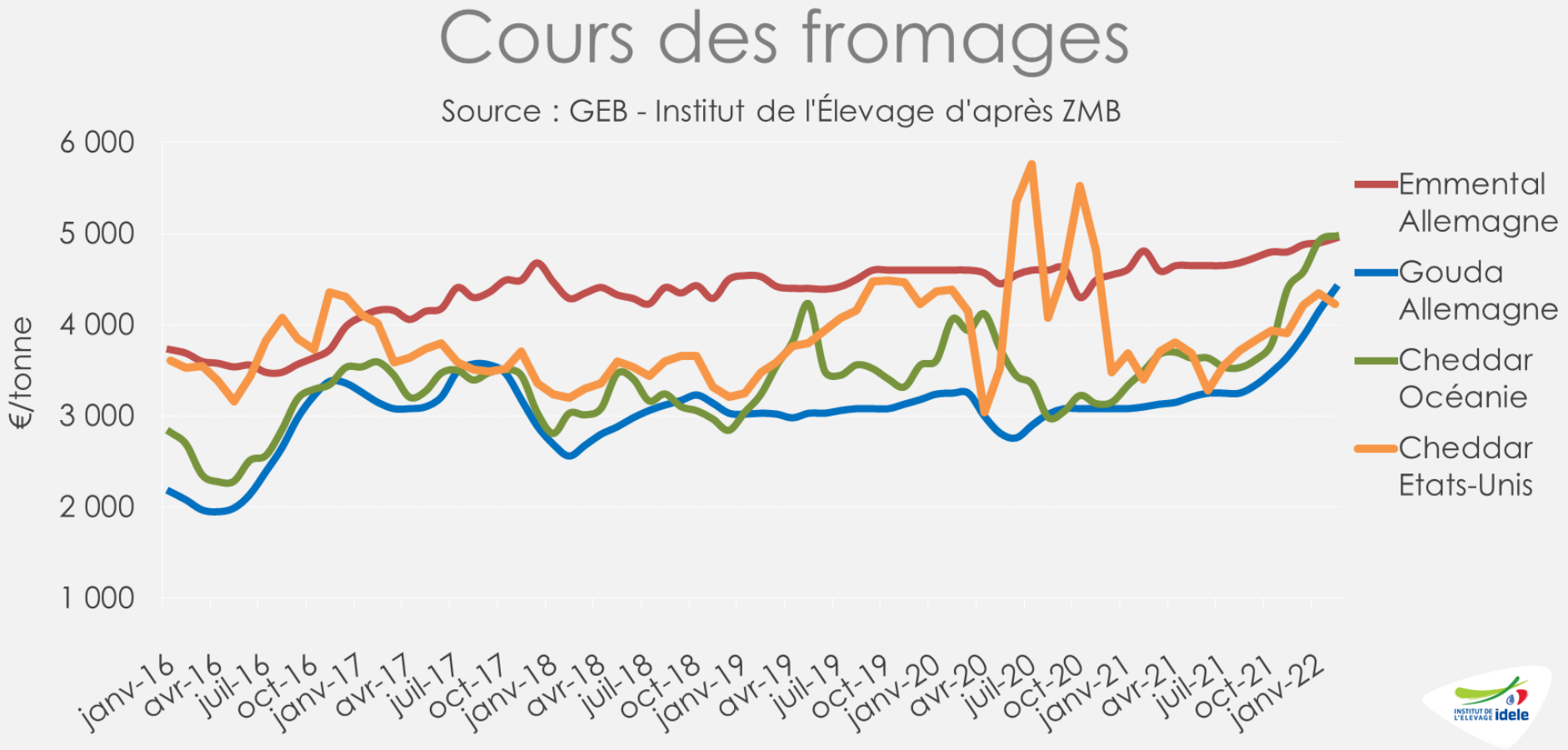
- Intra-UE : 5 940 €/t en février 2022, +3% en un mois et +66% /2021,
- Départ NZ : 5 650 €/t, +7% en un mois et +37% /2021,
- Etats-Unis : 5 090 €/t, -4% en un mois et +102% /2021

Remontée des cours de la poudre maigre



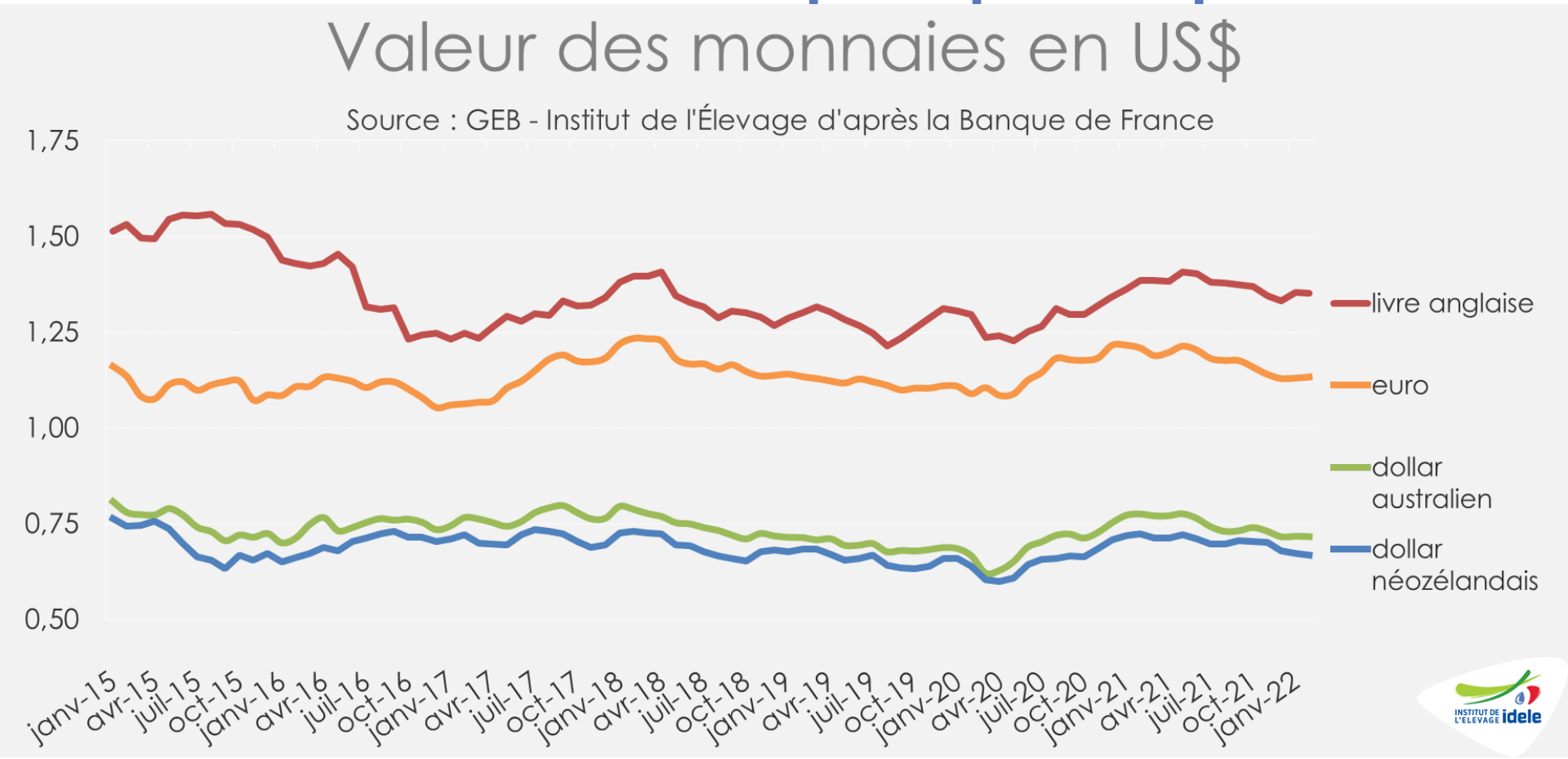
- Tendance haussière généralisée des cours de la poudre maigre sur les différents marchés :
  - Intra-UE : 3 600 €/t en février+5% en un mois, +50% /2021,
  - Départ USA : 3 580 €/t en février, soit +8% en un mois, +73% /2021,
  - Départ NZ : 3 640 €/ en février, soit +7% en un mois, +37% /2021.

Poursuite de la hausse des cours des fromages



- Emmental : 4 950 €/t en février, soit +50€ en un mois et +3% /2021,
- Gouda : 4 400 €/t, soit +6% en un mois et +42% /2021,
- Cheddar en Océanie : 4 971 €/t, soit +1% en un mois et +42% /2021,
- Cheddar aux Etats-Unis : 4 225€/t, soit -3% en un mois et +24% /2021 en novembre

Valeur des monnaies des principaux exportateurs



Evolution contrastée des principales monnaies en dollar étatsunien :

- Stabilité de l'euro à 1,13 US$, neutre en un mois et -6,2% /2021,
- Stabilité du dollar australien, neutre en un mois à 0,72 US$, mais -7,6% /2021,
- Stabilité du dollar néozélandais neutre à 0,67 US$ et de -7,8/% /2021,
- Stabilité de la livre anglaise neutre à 1,35 US$, et de -2,4% /2021.

Pour plus d'infos :

GRAPHIQUES ET DONNÉES

LAIT DE VACHE

Mars 2022

marion.cassagnou@idele.fr
michel.douguet@idele.fr
corentin.puvilland@idele.fr
gerard.you@idele.fr

Département Économie